

Guillou Cassandra

Discipline : Arts plastiques

Lieu : inspe croix de pierre Toulouse

M2 MEEF UT2J - Recherche appliquée



Parce que ma vie est faite de paillettes et de strass...

Plan

Introduction p.4-5

I. Ma Pratique et le Kitsch : Entre style et intention p.6- 15

1) Le diable s'habille en kitsch p.7- 15

2) Quand les paillettes font danser ma pratique p.16-21

3) Sublimier le quotidien p.22-29

II. Le Kitsch : Fondements, Histoire et Esthétique p.30- 66

1) Les premières étincelles du Kitsch p.31- 42

2) L'évolution de son éclat à Travers l'Histoire p.36-42

3) Entre authenticité et parodie : le kitsch dans l'art contemporain p.43-66

**III. Le Kitsch dans l'Espace et les Motifs : Un projet de dispositifs
Pédagogiques P.67-104**

1) L'invasion des motifs à travers la couleur p.68-71

2) Des espaces inattendues p.72-81

3) un terrain d'apprentissage de dispositifs pédagogiques p.82-104

Introduction

Le kitsch, souvent perçu comme une esthétique de mauvais goût, rejeté chez certains, trouve ses lettres de noblesse dans l'art. Dans une société où nous sommes constamment exposés à des images et à une consommation de masse, il mérite d'être redéfini. Mon projet artistique cherche à sublimer le kitsch en l'utilisant de manière à transformer l'espace offrant une esthétique brillante, vibrante, joviale et éclatante loin des jugements.

L'objectif de mon travail est de créer une installation in situ, c'est-à-dire une œuvre qui s'intègre directement dans un lieu donné. En utilisant des éléments caractéristiques du kitsch qui se veulent au premier abord décoratif et ornemental, je cherche à transformer l'espace. Le kitsch, distingué par la répétition de motifs, les couleurs vives, la brillance, le souci du détail, permettrait de créer des effets visuellement saturés. Le spectateur sera plongé dans un environnement où ses repères en seraient perturbés, l'invitant à réfléchir sur la manière dont la surabondance d'images influence notre perception de l'espace.

Dans ce mémoire, je vais d'abord étudier les origines du kitsch, son histoire et la manière dont il est perçu dans le monde de l'art. Ensuite, je détaillerai comment je l'intègre dans ma propre pratique artistique et ce que j'en proposerai d'en faire. Enfin, je questionnerai le kitsch sous le prisme du motif et l'espace qui donnera naissance à un dispositif pédagogique.

À travers ce travail, je souhaite faire face à la manière dont est perçue le kitsch, loin d'être sans profondeur comme il est considéré, pour révéler ses pleines capacités à interroger notre rapport à l'image, à la consommation ainsi qu'à l'espace. Mon projet propose une nouvelle manière de voir et de comprendre le kitsch, non pas comme une simple esthétique superficielle et de mauvais goût, mais comme un outil critique culturel transformant l'espace en un terrain de réflexion.

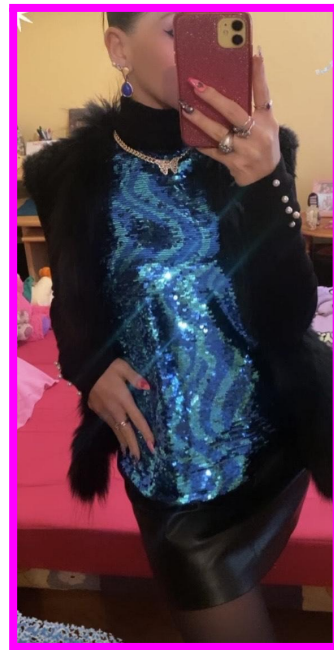
Comment l'esthétique du kitsch peut-elle transformer l'espace interrogeant les mauvais goûts tout en mettant en évidence la place de l'excentricité et de l'ornementation ?

I.Ma pratique et le kitsch : Entre style et intention

1) le diable s'habille en kitsch !

Mon style vestimentaire, mes goûts et les objets qui m'entourent ont souvent été perçus comme originaux, tape-à-l'œil ou parfois exagérés.

Photographies de mes tenues et accessoires vestimentaires



On m'a déjà jugée pour ce style, considéré comme superficiel ou hors normes, mais je n'ai jamais ressenti ces critiques comme négatives. Au contraire, elles reflètent ce qui me caractérise. Mon esthétique, qui plaît à une minorité mais dérange souvent la majorité, a été qualifiée de « mauvais goût », un jugement qui correspond parfaitement à la définition du kitsch. Ainsi ce joue une tension autour de cette esthétique entre ceux qui l'apprécient et ceux qui la rejettent avec dégoût. Ce

constat m'a poussée à réfléchir davantage sur ce style qui me représente et que j'assume fièrement malgré les critiques jusqu' à en faire le sujet de mon mémoire.

Exemples de mes accessoires





Tout comme Elle WOODS dans le film La revanche d'une blonde 2001 et Erin BROCKOVICH, seule contre tous jugées au premier regard pour leur apparence : leurs vêtements trop voyants, leur maquillage prononcé, leur fort caractère. Beaucoup les prennent à la légère, pensant qu'elles ne sont pas sérieuses ou qu'elles manquent de compétence. Pourtant, c'est

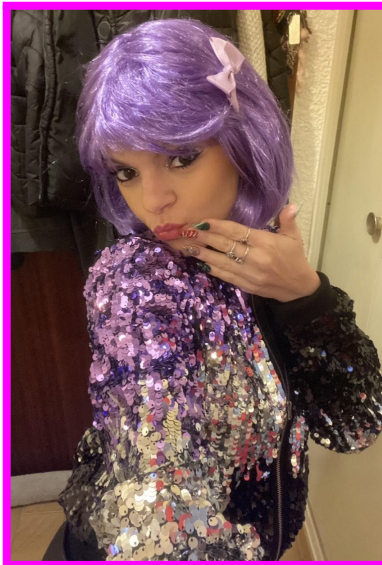
justement leur personnalité affirmée, leur franc-parler et leur ténacité qui lui permettent de mener un combat important, et de faire entendre leur voix.



Malgré les critiques et stéréotypes qu'on leur colle, elles restent fidèle à elles-même et prouvent que leur apparence n'empêche ni l'intelligence ni le bon sens. En les regardant, j'ai pu m'identifier à elles car elles reflètent mon propre style de vie. Comme elles, j'ai souvent été perçue comme trop

superficielle, mais j'ai toujours assumé et montré cette différence avec fierté. Mon esthétique s'affirme comme une forme de résistance à la norme. À travers le kitsch,

je défends une liberté d'expression, une manière d'être soi-même, même si cela dérange. La Revanche d'une Blonde et Erin Brockovich montre parfaitement cette idée : ce qui est perçu comme superficiel peut devenir une véritable force.



je cherche à faire de ma vie un spectacle tel un cabaret haut en couleurs et paillettes. Des remarques comme “trop maquillées”, “trop voyant”, “c’est vulgaire”, “c’est enfantin” ou encore “ce n’est plus de ton âge”, je les ai souvent entendues dans ma vie. Loin de me blesser, elles m’ont poussée à réfléchir, et c’est à elles que je dédie ce mémoire. Pour autant, il ne s’agit pas de juger ces opinions, chacun est libre d’aimer ou non certains styles, d’avoir ses propres goûts, et moi la première.

Mais j’ai voulu faire de ce mémoire une réponse à ces commentaires, en leur proposant un nouveau regard sur l’artifice. Un regard qui voit dans le superficiel une échappée vers un monde plus joyeux, plus lumineux, plus léger, loin des enjeux sociétaux qui nous oppresse chaque jour quand nous allumons la télévision.

L'intérêt est de montrer le rôle que joue le superficiel et l'intérêt qu'il peut apporter à ce monde : embellir notre quotidien, apporter de la magie dans la grisaille.

Exemples de mes accessoires



En explorant et définissant le kitsch, j'ai réalisé qu'il ne s'agit pas simplement d'une esthétique rejetée ou mal comprise, mais d'un véritable terrain d'expression artistique et culturelle.¹ Il questionne les idées de goût, de norme et de valeur, de société de consommation, des thèmes qui résonnent dans mon travail et dans ma manière de pratiquer. Ainsi, ce sujet ne se limite pas à des goûts personnels : il met en jeu et en tension la place de l'excentricité et de l'ornementation dans un monde qui valorise la sobriété et la conformité.²

¹ https://art.moderne.utl13.fr/2024/12/lart-et-le-kitsch/?utm_source=.com

² https://motifs.pergola-publications.fr/index.php?id=756&utm_source=t.com

Ainsi mes goûts reflètent une esthétique riche , haute en couleur, en brillance et en motifs. C'est la raison pour laquelle je suis particulièrement attirée par ce qui est perçu comme superficiel ou extravagant. C'est une esthétique où l'excès et l'originalité prime sur le minimalisme.

Par ce biais, je peux donc en conclure que mon intérêt se porte sur ce qui est différent et unique. Ma devise pourrait être de ne ressembler à personne, d'être fidèle à ce que je suis, même si cela me place en décalage par rapport aux autres. Cette singularité est, selon moi, une richesse. Elle nourrit et enrichit ma pratique tout comme elle définit le kitsch : offrir une autre vision, une alternative à la norme, et inviter le spectateur à découvrir de nouveaux horizons. Mon objectif est d'ouvrir les regards sur des esthétiques inattendues, de valoriser ce qui est souvent déprécié, et d'en faire une nouvelle lecture.

En identifiant les mots-clés de mon esthétique tels que

la brillance, la surcharge visuelle, l'excentricité, les couleurs vives, les motifs, l'ornementation, la décoration, le mauvais goût , la superficialité



Grayson PERRY est un artiste qui m'inspire beaucoup car je me retrouve pleinement dans son kitsch. Il est connu pour son style décalé et excentrique. Il se travestit en femme sous le nom de Claire ; un personnage

haut en couleur, portant des robes extravagantes, des perruques et du maquillage très chargé.

Grayson PERRY , Dolls at Dungeness

September 11th 2001, 2001, glazed ceramic,

Son style atypique joue avec les clichés du kitsch : motifs, couleurs, froufrous, accessoires voyants et paillettes . Son

style se déploie à travers son art que ce

soit dans ses céramiques, ses tapisseries, ses objets ou ses vêtements.



Grayson PERRY, L'Annonciation de la transaction avec Virgin (détail), 2012, Tapisserie

Ici l'artiste caricature une scène de vie quotidienne en superposant des couleurs, des détails et motifs pour donner un effet visuel éclatant. Tout est exagéré et interprété avec extravagance pour faire réfléchir avec humour

sur la société de consommation. Ce qui m'intéresse dans son travail c'est

l'esthétique et l'ironie de ses œuvres bien que mon art ne soit pas engagé contrairement au sein.

Ainsi j'ai constaté que nos styles correspondent à la définition même du kitsch. Cette approche m'a permis de relier ma pratique artistique à l'univers du kitsch et d'en faire le sujet central de mon mémoire, qui a ensuite inspiré mon projet artistique.

J'ai ainsi découvert qu'ils ne font qu'un. Ce style, au-delà de décrire mon travail, reflète également mon environnement personnel. L'esthétique que j'affectionne, issus de la production en série, valorisant l'esthétique au détriment de la qualité et perçus comme superficiels et de mauvais goût, se rattache au kitsch. Ce lien renforce davantage la cohérence entre ma pratique artistique et ce courant esthétique montrant que mon travail et mon environnement s'inscrivent dans une même intention.

Tout comme le dit **Fredric JAMESON** ³ "La distinction entre l'art et la culture populaire s'estompe de plus en plus, reflétant une réalité où les hiérarchies traditionnelles de la culture sont remises en question. Le postmodernisme célèbre cette dissolution, où le kitsch et la haute culture se rencontrent et se mélangent pour créer de nouvelles formes d'expression." Tout comme le montre l'ouvrage ⁴"On

³ *On Kitsch* , Odd Nerdrum , Kagge Forlag 2015

⁴ *Postmodernism, or The Cultural Logic of Late Capitalism*" Fredric Jameson, Duke University Press 1991

Kitsch **NERDRUM** étudie le kitsch en défendant son importance dans l'art contemporain malgré les critiques. Il remet en question les normes esthétiques établies et propose une vision nouvelle du kitsch comme une force artistique légitime et innovante.

2) Quand les paillettes font danser ma pratique



Cash 2021 GUILLOU Cassandra, technique mixte

Ma pratique artistique mélange plusieurs techniques, comme la peinture, le collage

d'images et d'objets. Elle s'appuie sur l'ornementation par l'accumulation de motifs.

Je crée des motifs en combinant différentes formes géométriques, développant un travail qui s'inscrit dans l'ornementation et reflète l'attention particulière que je porte aux détails. Ces motifs, reproduits en série, sont l'occasion pour moi d'explorer les couleurs, notamment les couleurs vives, que je mélange et associe pour créer des effets visuellement saturés par une explosion de couleurs.

Pour renforcer cet effet d'éclat et d'éblouissement, j'intègre des matériaux tels que des strass et des paillettes pour jouer avec la lumière. Ces éléments réfléchissants créent des jeux de reflets lumineux qui peuvent aller jusqu'à scintiller le regard du spectateur. Ceci donne à voir des créations tape-à-l'œil, où la profusion, la surabondance et la brillance donnent à voir une esthétique visuellement intense, vibrante et dynamique.



Ready to order, 2007-2008 © Khosrow

HASSANZADEH

Ce qui m'intéresse dans son travail c'est la manière dont il mélange photographie, collage et matériaux décoratifs pour créer des productions visuellement fortes et chargées. Il utilise des éléments issus de la publicité, de la culture populaire en travaillant la couleur, la texture. Tout comme moi, l'artiste s'appuie sur l'accumulation, la superposition et la

transformation de matériaux qu'il incorpore à ses images de manière à créer une œuvre unique et originale. Sa manière d'enrichir la photographie avec des motifs et des détails décoratifs fait écho à ma pratique, où chaque élément est choisi pour créer une composition vive et joyeuse, qui capte l'attention.

Ainsi cette esthétique ne se limite pas seulement à mes productions, elle reflète également mon quotidien, que ce soit à travers mon style vestimentaire ou les objets qui m'entourent. Mon style, très personnel, s'étend donc dans mon travail.

La trame 2021 Peinture, matière GUILLOU

Cassandra



Mon objectif est de rendre des résultats éclatants et lumineux qui captent immédiatement l'attention du spectateur tout comme l'artiste Sissi FARASSAT.



Sissi FARASSAT Musee, 2009 Unique
chromogenic print embroidered with
sequins 15 1/2 x 23 1/2 inches 40 x 60
cm

FARASSAT brode des sequins brillants, en détournant des photographies de manière humoristique. Comme elle, j'utilise différentes matières comme les paillettes, les strass ou les motifs pour embellir et enrichir mes créations de manière festive. Je retrouve chez cette artiste cette volonté commune de rendre l'ordinaire spectaculaire, en apportant éclat, magie par le biais d'une esthétique travaillée, colorée et lumineuse.

Sexy 2024 GUILLOU cassandra techniques mixtes,
collage, peinture sur toile

Ma pratique résulte d'un travail minutieux et précis de l'ordre du détail, où chaque strass, chaque motif est réalisé et positionné avec soin pour créer un équilibre dans l'abondance d'éléments hétérogènes.



L'objectif de mon travail est de créer des œuvres spectaculaires et exubérantes, afin d'apporter une touche de magie et de gaieté dans le regard du spectateur comme Leloluce.

LA RETOMBÉE 2018 Peinture LELOLUCE



Rejoignant ma pratique, l'artiste utilise une palette chromatique riche en couleurs, en motifs et en symboles issus de la culture populaire.

LELOLUCE place Garfield au centre d'un univers saturé de formes géométriques, de logos de marques de luxe et d'éléments décoratifs qui créent un décor flamboyant et festif. Elle joue avec l'accumulation, l'excès et le clinquant. Cette

approche fait écho à ma propre pratique, où je cherche aussi à embellir le regard du spectateur en travaillant avec des couleurs des éléments décoratifs pour créer un univers unique, vibrant et plein de vie.

C'est cette envie de faire rêver qui m'inspire et m'aide à créer des œuvres toujours plus originales. Je choisis avec soin les matières, les couleurs, les formes que je fusionne de façon à créer de la fantaisie. Même si mes productions peuvent sembler chargées ou exubérantes, tout est pensé dans l'agencement des éléments pour créer une harmonie et un équilibre. J'aime jouer et voir comment les couleurs ,

textures et les formes interagissent entre elles pour faire émerger le clinquant. On pourrait même dire que ma pratique se veut expérimentale, en quête d'une esthétique toujours plus surprenante. Mon travail ne cherche pas à plaire à tout le monde, mais à partager mon style, mes goûts. L'intention est de toucher celles et ceux qui se laissent emporter, qui aiment l'imaginaire, le rêve, la fantaisie. C'est une invitation à voir le monde autrement, avec plus de lumière, de folie, de magie et de bonheur.

Comme le dirait si bien Edith Piaf "*je vois la vie en rose*", une vision que j'ai envie de partager à travers mon art.

Créer, pour moi, c'est une manière de partager un côté positif et joyeux du monde, même s'il peut être parfois grisâtre. À travers chaque recoins de l'espace que je transforme, je veux transmettre de l'émotion, provoquer un sourire, un étonnement, un émerveillement, une surprise. C'est ma façon de communiquer sans forcément poser des mots. Chaque production est un fragment de mon univers. À chaque étape de création j'éveille des souvenirs, des sensations; je m'échappe. Ainsi j'invite chaque spectateur à entrer dans ma bulle, dans mon intimité pour s'évader ensemble. L'instant est suspendu, loin du quotidien, un refuge paisible où tout est possible. L'intérêt est de mettre de la lumière et des paillettes dans les yeux des spectateurs en montrant qu'il suffit juste de se laisser porter pour voyager.

Lors de la ⁵conférences enregistrées en août 2017 dans le cadre du colloque "Le kitsch : définitions, poétiques, valeurs", le philosophe et professeur d'histoire de l'art Christophe Genin explique que *"la finalité du kitsch est de prétendre que le monde est heureux. Il renvoie à une condition humaine qui a opté pour une civilisation du bonheur."*

Pour ce faire, je les invite à prendre le temps, contempler, à regarder de plus près, à s'émerveiller devant ce qui brille, ce qui déborde, ce qui surprend.

C'est la raison pour laquelle le kitsch m'est apparu comme une évidence. Ce style, souvent jugé excessif, correspond à ma vision et mon style de vie ; il me permet d'exprimer et partager mon univers, sans me limiter, sans chercher à rentrer dans des cases. Avec le kitsch, je peux briller, exagérer , m'exprimer, casser les codes, m'évader, créer sans limite. C'est un style qui assume l'excès, l'exubérance, le spectaculaire, l'originalité, l'humour ,ainsi il me permet de créer des œuvres originales, joyeuses, festives et flamboyantes. C'est toute cette liberté que m'offre le kitsch qui m'a donné envie d'en faire le cœur de ma pratique.

⁵ conférences enregistrées en août 2017 dans le cadre du colloque "Le kitsch : définitions, poétiques, valeurs", sous la direction de Franz Johansson et Mathilde Vallespir

3) Sublimier le quotidien



Exposition sexy Kitsch GUILLOU Cassandra

L'année dernière ma pratique artistique se voulait diversifiée mêlant peinture et collage pour créer des œuvres riches en détails et en volume. Elle s'appuyait sur la transformation d'objets de consommation et de déchets destinés à être jetés. Ces objets, tels que des casques audio, des jouets cassés ou des emballages, ont été

sélectionnés par leur forme, leur texture de manière à être assemblés pour créer une composition harmonieuse et dynamique. Je les transformais en les peignant, les découpant pour les assembler et les intégrer à des toiles hautes en couleur. Par ce processus, j'ajoutais des éléments décoratifs tels que des strass et des paillettes.

Moffat **TAKAIWA** Vestiges of Colonialism National Gallery of Zimbabwe 2023

TAKAIWA est une artiste qui comme moi va collectionner , récupérer et accumuler des



déchets issus de la société de consommation pour en réaliser des œuvres à part entière . il les collectionne; les assemble, les juxtapose et les superpose méthodiquement de sorte à créer des sculptures monumentales. L'intérêt commun est d'occuper l'espace influençant ainsi le regard du spectateur et la réception qu'il en a de l'œuvre. les déchets semblent envahir et s'étirer dans l'espace.Face à l'entassement important des déchets qui renvoie à notre consommation excessive , l'espace en devient saturé. Cela a pour intention de plonger le regardeur dans une expérience immersive lui provoquant un sentiment d'inconfort , d'oppression similaire à cette société de masse.



Tout comme lui et ma pratique, l'artiste Pamela **LONGOBARDI** dans son œuvre Bounty Pilfered 2022, accumule et assemble des déchets récoltés sur la mer de manière à créer des sculptures monumentales. Exposées dans l'espace et par leur volume imposant, elle en influence sa perception.

Toutefois , nos intentions se veulent diversifiées. Celle-ci cherche à susciter des réflexions environnementales chez le spectateur notamment sur la pollution. Ainsi elle va recycler des déchets et les exposer dans une galerie en montrant leur capacité à créer. On serait face à une sacralisation du déchet qui a perdu son statut initial pour devenir une œuvre.Tout comme, elle, je tends à créer une œuvre via un esthétique jugée désacralisante.



Musée International
des Arts Modestes

2000 Bernard

BELLUC VITRINE

Celui-ci présente
des objets du

quotidien mis en scène dans des vitrines. Cette installation était conçue à partir d'objets et de matériaux achetés dans des magasins à bas prix participant ainsi au processus tout en faisant écho au musée MIAM à Sète des arts modernes.

Ici, ce qui m'intéresse, c'est comment l'artiste transforme des objets manufacturés en relique en pensant à la manière de les rassembler et les exposer dans l'espace. Il met en valeur la banalité de ses objets comme des trésors en les accrochant au mur et en les mettant sous vitrine. Ce dispositif de présentation permet de rendre l'objet sacré et précieux.



Cela fait écho à ma propre pratique, où j'utilise aussi des objets de consommation que je choisis pour leur forme, leur couleur pour dévoiler leur valeur esthétique.

Ainsi mon intérêt était d'instrumentaliser le kitsch de façon à révéler sa capacité à sacraliser des objets du quotidien. Pour ce faire, ils étaient détournés de leur fonction initiale. Mes productions jouaient sur la confrontation entre la banalité des objets de consommation et leur potentiel artistique, brouillant ainsi les frontières entre art et société de consommation. Mon objectif était de stimuler une réflexion sur la surconsommation et le gaspillage, tout en revalorisant la beauté et la richesse des matériaux pauvres. En récupérant des matériaux modestes, je les transforme, les modifie et les assemble pour créer des œuvres uniques qui viennent perturber l'espace dans lequel elles s'insèrent.



En travaillant avec des déchets, je les intégrait dans l'espace pour le perturber et créer des explosions de formes, de couleurs et de lumières. Cette mise en scène immersive poussait le spectateur à reconsidérer son rapport au kitsch et à la société de consommation, mettant en avant la capacité des objets pauvres à créer et devenir des

œuvres d'art à part entière.

Le kitsch, loin d'être seulement une esthétique superficielle, devient un véritable instrument dans ma pratique. Il me permettait de rendre ces objets uniques, de leur donner une identité et de les revaloriser en tant qu'œuvres significatives. Ce processus allait au-delà de la simple récupération : il considérait le kitsch lui-même, souvent déprécié, en montrant sa richesse et son potentiel créatif.



Je transforme l'espace en un environnement vibrant , lumineux, dynamique, visuellement saturé de couleurs, objets.



Le kitsch est un outil qui me permet de sacraliser des objets profanes en constituant un véritable autel. Ce processus de transformation donne à ces objets une nouvelle signification. Comme les autels de Martine CAMILLIERI , mes mises en scène sont riches et théâtrales. Chaque élément, aussi simple soit-il, devient précieux par la façon dont il est choisi, placé et mis en valeur dans l'espace.

Banalités / Lieux de prière, d'offrande et de réflexion /

Exposition du 2 novembre au 31 décembre 2011 /

Fondation espace écureuil pour l'art contemporain / 3

place du capitole – 31000 Toulouse Martine

CAMILLIERI

Ce qui m'intéresse dans son travail c'est la manière
dont elle transforme des objets de consommation en

véritables autels poétiques. À travers des opérations plastiques comme
l'assemblage, le détournement, la mise en scène ou encore le changement
d'échelle, elle donne une nouvelle vie à ces objets du quotidien.

Elle joue avec la couleur, les matériaux brillants qu'elle accumule pour créer des
installations à la fois drôles et originales.

Sa pratique fait écho à ma propre pratique, où je cherche aussi à redonner vie à des
objets ordinaires, en les rendant uniques par le travail de la couleur, de la brillance.

L'intérêt est d'apporter de la gaieté, de l'humour et de l'extravagance à travers une
touche de kitsch dans l'espace.





Banalités / Lieux de prière, d'offrande et de réflexion /

Exposition du 2 novembre au 31 décembre 2011 /

Fondation espace écureuil pour l'art contemporain / 3

place du capitole – 31000 Toulouse Martine

CAMILLIERI

Comme elle, j'utilise ces procédés pour embellir

l'espace, créer une atmosphère joyeuse et inviter à

un regard différent et léger sur notre environnement quotidien. Il ne s'agit pas de

faire de l'art pour dénoncer, ou s'engager dans un mouvement, bien au contraire, il

s'agit à travers ma pratique de s'évader de tout enjeux sociétaux pour ne laisser

place qu'à l'admiration et à la contemplation. Mon art se veut être un échappatoire

tant pour les spectateurs que pour moi.

Ainsi l'intérêt de mon projet l'année

dernière était de questionner notre

rapport aux objets et à l'espace au

travers du kitsch pour en dévoiler et

partager mes goûts. À travers chaque



objet que je choisis, chaque couleur ou matière que j'utilise, je montre ce que j'aime, ce qui m'inspire, ce qui me fait vibrer. Mon intention est vraiment de dire : "voilà ce que j'aime, et j'ai envie de le partager avec vous". C'est une forme de générosité, un moyen de créer un lien avec le spectateur en lui ouvrant la voie vers mon univers.

II. Le Kitsch : Fondements, Histoire et Esthétique

1) Les premières étincelles du Kitsch

Le terme « kitsch » est apparu en Bavière vers 1870, dérivé probablement du verbe allemand *kitschen*, signifiant « ramasser des déchets dans la rue » ⁶

À cette époque, il était utilisé pour qualifier des œuvres d'art de qualité

médiocre, fabriquées en grande quantité pour le grand public. Ces créations étaient souvent perçues comme des copies superficielles de bon marché de l'art, manquant de profondeur et de sens. Il se caractérise par une esthétique décalée, associée à des couleurs vives, une excessivité de motif, etc. Le philosophe et critique d'art autrichien Hermann BROCH a été l'un des premiers à aborder le kitsch théoriquement dans son ouvrage *Le mal dans le système des valeurs de l'art*. Il le considère comme un élément lié à la culture de masse et à une esthétique pauvre. Il le décrit comme « la réplique dérisoire et désespérée de la culture de masse, toujours présente, sur les décombres de la culture classique ». ⁷



Bibelots Kitsch 19e siècle

Kitsch désignait donc, à l'origine, des objets bon marché, comme des souvenirs touristiques, des objets décoratifs. Ces objets

étaient souvent des reproductions de peintures, des vaisselles, des vases, etc...

⁶ <https://fr.m.wiktionary.org/wiki/kitsch>

⁷ Hermann **BROCH** *Le mal dans le système des valeurs de l'art* 1966

Ainsi issus de l'artisanat, ces objets décoratifs ont été les premiers à être associés à ce terme.

Le mot "kitsch" pourrait également provenir de l'argot munichois de l'époque, signifiant "gribouiller", "faire des dessins rapides", ou "produire des œuvres de faible qualité". Il désignait des objets esthétiquement médiocres, superficiels sans valeur

⁸d'après l'ouvrage Il Kitsch: fenomenologia del cattivo gusto 1968, de **Gillo DORFLES** qui explore l'apparition du kitsch dans le contexte culturel et esthétique européen. À travers l'association de ce terme pour qualifier ces objets on peut en déduire que le kitsch résulte de la société de consommation. Il est perçu comme un produit de masse, fabriqué en série pour répondre aux goûts et aux normes des populations.

Espace intérieur kitsch 19e siècle

En réponse à cette demande, se produit un développement dans la production et la commercialisation de ces objets caractérisés par leur superficialité, leur aspect excessif et



leur accessibilité comme l'analyse Hermann Broch dans son ouvrage. L'objet kitsch

⁸ **Gillo Dorfles** dans son ouvrage Il Kitsch: fenomenologia del cattivo gusto 1968

doit faire bonne impression. Il est tape-à-l'œil. De ce fait, il devient une manifestation de la culture de masse ou prône la commercialisation au détriment de la valeur artistique .

⁹Avec la Révolution industrielle, la production en série permet de fabriquer en grande quantité notamment des copies des objets imitant des œuvres. Ces reproductions bon marché deviennent accessibles à une nouvelle classe sociale : la bourgeoisie. Par son esthétique attrayante, la bourgeoisie s'en empare pour embellir leurs intérieurs. L'objet est produit en série, commerciale, consommable et éphémère.



XIX^e siècle Hermann RATZERSDORFER
Autriche Cristal de roche et argent. 8.4 cm
X H. 14 cm X P. 5 cm

La raison pour laquelle les populations s'emparent des reproductions d'œuvres ne soulève qu'une question d'argent. Elles peuvent s'offrir des copies à moindre coûts produisant le même effet que les tableaux originaux qu'ils ne peuvent pas

s'offrir. Ainsi le kitsch entre dans les foyers.

⁹ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Kitsch>



Paire de seaux à bouteilles en
porcelaine de Samson

KAKIEMON imitant St Cloud 19e s

C'est la raison pour laquelle le
kitsch est critiqué par sa

superficialité où l'esthétique prime sur la valeur des objets. Il se développe donc comme une réponse à cette demande qui est largement critiquée par les artistes et les critiques d'art au 19e siècle. Charles BAUDELAIRE : Dans ses écrits, notamment Le ¹⁰Peintre de la vie moderne, il critiquait les formes d'art qui privilégient les effets superficiels, au détriment d'une maîtrise technique sensée. Selon lui, l'art devait être une quête de beauté et de vérité et non un simple décor. Gustave COURBET, peintre réaliste, rejetait les conventions académiques de son époque, souvent perçu comme superficiel et idéalisé. Son intérêt était de représenter le monde tel qu'il était, avec une attention particulière aux détails sans artifice loin des caractéristiques du kitsch .

¹⁰ Peintre de la vie moderne, Charles BAUDELAIRE 1863

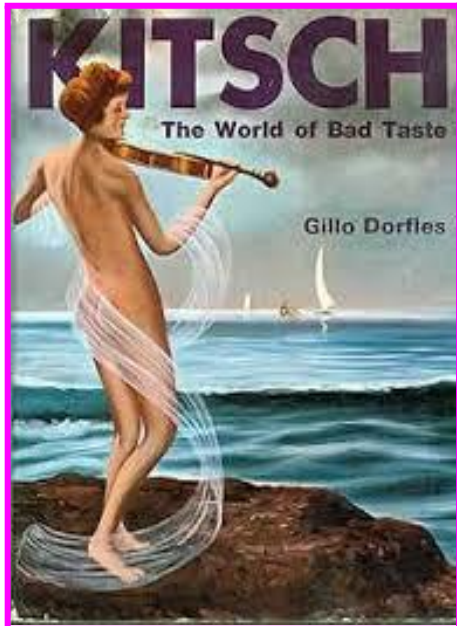
Dans son œuvre, L'Origine du monde , un tableau à scandale pour son caractère provocateur était vu par l'artiste comme une simple représentation du monde brut loin des clichés et de toute idéalisation. Au lieu de peindre des scènes mythologiques ou des représentations idéalisées du corps humain, il choisit de montrer une vérité brute et parfois choquante.

2) L'évolution de son éclat à Travers l'Histoire

En Allemagne, notamment à Munich dans les années 1860-1870, le kitsch se lie à la société de consommation. Il regroupe des objets décoratifs, des souvenirs touristiques, des tableaux, ou des ornements, créés pour plaire. Nombreux sont les consommateurs par leur accessibilité et nombreux sont les critiques d'art qui dénoncent leur manque de profondeur, de sens et de valeur. Ils l'opposent à l'art authentique, sacré et profond tout le contraire de ce qui caractérise le kitsch.

Dans ¹¹Kitsch: The World of Bad Taste, 1968, Universe Books Gillo **DORFLES**

¹²"Le kitsch est un phénomène culturel qui simplifie et vulgarise l'esthétique, se nourrissant d'émotions superficielles pour plaire au plus grand nombre."



Gillo DORFLES analyse le kitsch comme un courant culturel caractérisé par son mauvais goût et son esthétique excessive. Il décrit le kitsch artificielle et superficielle, qui privilégie l'ironie soulevée par une ornementation exagérée. Il explore la manière dont le kitsch se manifeste dans divers domaines que ce soit dans l'art, l'architecture, la littérature, et les

¹¹ Kitsch: The World of Bad Taste, 1968, Universe Books **Gillo Dorfles**

¹² <https://archive.org/details/kitschworldofbad00dorf>

objets de la vie quotidienne. Selon **DORFLES** , le kitsch est une réaction à la société de consommation comme sous-entendu ci- dessus. Il critique la manière dont il est utilisé à des fins commerciales pour se soumettre aux goûts des populations. Enfin il considère cette esthétique comme un symbole culturel de la société de consommation, où la qualité est réduite au profit de l'accessibilité.

Manufacture De Sarreguemines. 19ème siècle

Style: Napoléon III



¹³Pour **Theodor ADORNO** et **Max HORKHEIMER** dans l'ouvrage Dialectique de la raison 1944, le kitsch est un produit de la culture de masse servant de distraction et divertissement empêchant les populations de se soucier d'enjeux environnementaux , sociaux et politiques. C'est la raison pour laquelle il est souvent connoté d'ironie, jugé sans profondeur. Ils considéraient le kitsch comme une réponse aux goûts populaires évitant de susciter toute réflexion et raisonnement sensé. Selon eux, le kitsch simplifie et réduit l'art, il se veut être une esthétique facile et plaisante.

¹³ **Theodor Adorno** et **Max Horkheimer** Dialectique de la raison 1944



Joseph BOZE (1744 - 1826) 19es

C'est ainsi que se construit l'enjeu de mon travail ; faire de ma pratique une expression artistique joviale, exubérante, plaisante et légère, libérée des enjeux sociaux qui pèsent dans notre monde. L'intérêt serait de se libérer de tout enjeux, de tout sens profond de manière à pouvoir à laisser place à une forme de contemplation et méditation révèlent que l'art n'est pas nécessairement

sémantique et/ou engagé.

Ce phénomène a marqué un tournant dans la manière dont le kitsch a été perçu : il n'est pas seulement une esthétique insignifiante mais le symbole des cultures

sociales et économiques dans une société de consommation.

19ème siècle Style: Napoleon III 1226163

En commercialisant et rendant accessibles des copies d'œuvre et d'objets accessibles l'art devient un simple produit de consommation. Selon lui, le kitsch s'adapte de manière à répondre aux goûts populaires maintenant l'ordre social via une vision superficielle et non critique de



la réalité. Selon lui, le kitsch est outil de manipulation créant un faux sentiment de satisfaction et de plaisir sans profondeur intellectuelle. Adorno oppose cette culture populaire à l'art. Contrairement au kitsch, l'art selon lui est une force de résistance et d'émancipation, questionnant et transformant les normes sociales et esthétiques.



Ainsi au 19e siècle des objets en série reproduisent des œuvres emblématiques comme le tableau de MILLET L'angélus qu'on retrouvait à moindre coût sur des canevas, des boîtes à gâteaux, des vaisselles, etc à des fins décoratives similaire à celle de ma pratique.

19ème siècle Matière: Porcelaine Largeur: 19 cm

Diamètre: base 17,5 cm Hauteur: 51 cm



¹⁴**Clement Greenberg** dans son ouvrage Avant-garde and Kitsch publié en 1939 distingue le kitsch de l'art avant-gardiste le considérant à son tour superficiel, simpliste et commerciale, cherchant à plaire au public plutôt.

Les avant-gardes relèvent des mouvements artistiques novateurs et explorateurs qui cherchent à dépasser les conventions traditionnelles artistiques. Ces artistes expérimentent de nouvelles formes, techniques, outils et idées en rupture avec les normes provoquant des réactions chez le public. L'objectif principal des avant-gardes est de remettre en question les conventions sociales, culturelles et esthétiques de leur époque. Parmi les artistes ayant appartenu à ce courant, s'y trouvent Pablo Picasso, Marcel Duchamp, Kazimir Malevitch, et Jackson Pollock, chacun ayant contribué à repousser les limites de l'art moderne avec leurs idées révolutionnaires.

¹⁴ **Clement Greenberg** dans son ouvrage Avant-garde and Kitsch publié en 1939

Greenberg fait une comparaison entre l'art avant-gardiste qu'il qualifie d'intellectuel et artistique, contraire au kitsch qu'il dénonce comme un art de consommation. L'art avant-gardiste, en cherchant à expérimenter, explorer de nouveaux concepts dépassant les limites de l'art, est perçu comme novateur, complexe et sensé. Il est en rupture avec les goûts populaires. En revanche, le kitsch reconnu pour sa banalité, sa simplification et sa facilité, s'appuie uniquement sur les goûts populaires pour satisfaire directement le public. Ceci revient à juger cet esthétique de pauvre à l'inverse de l'avant-garde qui en démontre toute sa richesse artistique et idéologique.

L'émergence du kitsch a été fortement influencée par les progrès techniques industrielle via l'apparition des machines permettant la reproduction en série des œuvres par l'imprimerie, la photographie, etc... Cela rend l'art plus accessible à un large public sans pour autant y apporter un intérêt profond mis à part le souci esthétique.

Selon lui, cela fait du kitsch un art "prémâché". Il ne cherche pas à susciter des questionnements ou réflexions, seulement à satisfaire et plaire. C'est la raison de sa popularité auprès des populations qui inquiète les artistes craignant que l'art unique et véritable ne disparaisse au profit du développement industriel. Il établit une hiérarchie entre l'avant-gardiste dit "l'art haut" et le kitsch dit "l'art bas" défendant le premier de cérébral tandis que le second de frivole. Toutefois, cette opposition a été remise en question avec le temps, notamment par des artistes et théoriciens qui ont vu dans le kitsch un moyen de subvertir ou de questionner les conventions de l'art traditionnel.

En effet, bien que Greenberg dénigre le kitsch, certains penseurs contemporains et artistes l'ont réhabilité comme un outil critique et subversif, explorant les rapports entre art, consommation et culture de masse.

3) Entre authenticité et parodie : le kitsch dans l'art contemporain

L'objet kitsch fonctionne comme un fétiche. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, celui-ci a bien une valeur, non telle qu'il est mais via ce qui représente aux yeux des autres. Sans ce regard, il perd de son intérêt. C'est la raison pour laquelle il cherche à attirer l'attention grâce à un caractère exagéré et surchargé.

À partir de 1960, le kitsch évolue notamment dans l'art contemporain. Cette époque marque une rupture, elle cherche à s'opposer à la perception traditionnelle du kitsch pour en dévoiler un tout autre aspect. Les artistes cherchent à détourner le kitsch dit "dévalorisant" en un outil capable de faire émerger une nouvelle forme d'expression artistique. Cette évolution apparaît au premier abord dans le postmodernisme. C'est un mouvement artistique qui rejette les conventions traditionnelles artistiques prônant l'ironie, la diversité pour répondre aux goûts populaires.

L'art postmoderne et le kitsch

Contrairement au modernisme, qui cherchait à créer des œuvres en rupture avec les conventions traditionnelles artistiques, toujours vers une quête du renouveau, le postmodernisme, lui, montre son intérêt pour la culture populaire passant par la copie, l'ironie¹⁵. Les artistes postmodernistes reprennent des éléments existants qu'ils détournent en les copiant ou en les parodiant pour créer de l'originalité. Les

¹⁵La modernité en question Richard RORTY

références à la culture populaire sont la source même de leur création. Par ce biais, ils cherchent à brouiller les frontières entre l'art et la culture de masse.

On relève plusieurs artistes associés à ce courant qui ont chacun leur manière de mélanger les styles, parodié et copier en s'inspirant de la culture populaire.

Pour ce faire, ils incluent des éléments kitsch dans leurs œuvres marquant une rupture avec les normes artistiques. Ils relèvent de produits de consommation, de bibelots mais aussi de couleurs, de motifs ainsi que des références culturelles telles des icônes, des scènes, des magazines de la culture populaire.

L'intérêt est de remettre en question les règles traditionnelles artistiques détournant le kitsch en une véritable forme d'expression artistique. Cela permet de jouer avec les attentes du public suscitant une réflexion sur ce qui est valorisé ou non dans la société. Les artistes s'emparent du kitsch pour rendre l'art plus accessible et plus proche de la réalité quotidienne.

Pour aller plus loin, l'on pourrait alors se questionner si, au final, notre vie quotidienne ne constitue pas une œuvre en soi. Dans ¹⁶La vie quotidienne est son œuvre Jean-Paul SARTRE, 1960, explique que chaque aspect de notre vie même les actions les plus banales dans notre quotidien peuvent se révéler être une forme d'art. Il soutient que nous, individus, sommes tous artistes, nous construisons tout au long de notre vie, "notre œuvre" à travers les choix, les rencontres et les actions qui la construisent.

¹⁶ La vie quotidienne est son œuvre Jean-Paul Sartre 1960

SARTRE poétise ainsi le quotidien, la vie n'est pas un enchaînement d'événements mais une véritable œuvre en soi façonnée par nos choix. Il remet donc en question les frontières entre l'art et la vie quotidienne considérant nos actes quotidiens comme une forme de création.

En parallèle du kitsch, ceci rejoint que même ce qui est jugé banal ou de mauvais goût peut avoir une valeur artistique. Le kitsch refléterait une forme d'art émanant du quotidien et de la société.

Tout comme SARTRE dit que notre vie quotidienne est une œuvre en soi, les artistes post modernistes qui utilisent le kitsch révèlent que les éléments issus de la culture populaire peuvent être élevés au rang d'art. Ainsi le kitsch ne serait plus perçu comme superficiel ou peu profond, il nous invitait à voir la beauté ou l'importance dans des choses simples auxquelles on apportait peu d'importance.¹⁷

De plus, le sociologue Gilles Lipovetsky décrit la société comme hypermoderne où le kitsch est omniprésent dans le monde de la mode, de la publicité, des médias et dans notre vie quotidienne. Ce phénomène se traduit comme une quête de nouveauté et de liberté ; il devient un moyen d'expression.

Aujourd'hui, le kitsch n'est plus simplement un art "bas de gamme" ou une forme de distraction. En célébrant la société moderne, les artistes font du kitsch une véritable forme de création artistique pour créer leur œuvre. Ceci reviendrait à perturber les frontières entre superficialité et authenticité en réalisant une œuvre authentique via une esthétique dite "superficielle".

¹⁷ <https://una-editions.fr/des-beautes-kitsch/>

Dans la pratique de certains artistes le kitsch peut être un outil pour porter des causes sociales, des combats sociétaux. La culture Queer s'inscrit là dedans.

CK COMBO - Tintin et Haddock 2018



Par le street art l'artiste détourne deux personnages de bd en jeunes amoureux homosexuels suscitant surprise et humour . Tout comme moi, elle utilise une esthétique kitsch avec des couleurs vives, un fond flamboyant pour attirer l'œil du spectateur. Cependant elle

s'en sert comme outil pour remettre en question les normes sociétales sur la sexualité.

Up/Side/Down/Town de Daniel VAN DER NOON 2019

L'artiste recouvre un espace de formes et de détails aux couleurs de la communauté LGBT. Ce qui m'intéresse dans son travail c'est le travail des couleurs, l'accumulation des motifs qui crée une surcharge



visuelle éclatante. Par sa pratique similaire à la mienne, elle rend la ville plus joyeuse, décalée et originale. “Réalisée dans le cadre du projet #EmbellirParis, l’immense fresque à 360° rassemble une cinquantaine de lieux emblématiques ayant participé à l’élaboration d’une mémoire urbaine des communautés queers.”¹⁸

La culture queer s’empare ainsi du kistch pour dénoncer des enjeux sociétaux et casser les codes avec ironie ce qui n’est pas mon cas. Bien au contraire, ma pratique bien que par son esthétique kitsch soit similaire à cette culture, ne se dirige pas vers un art engagé. Ma pratique n’est pas transgressive mais elle est légère, joyeuse et décomplexée.

Il faut voir dans ma pratique quelque chose de vitalisant, d’enthousiasmant, qui se réjouit de prendre sa place dans l’espace sans se soucier des jugements.

Ainsi les artistes contemporains interrogent les conventions esthétiques et culturelles de notre époque, révèlent que ce qui semble superficiel peut porter un sens profond. Aujourd’hui, le kitsch est devenu un outil créatif et critique utilisé pour brouiller les frontières entre le haut et le bas, l’art et la culture populaire.

¹⁸ <https://www.timeout.fr/paris/art/7-oeuvres-queers-a-decouvrir-a-paris>

"Pop Art" par LIPPARD 1985 : ¹⁹

"Le Pop Art a cherché à célébrer la banalité de la culture de consommation, transformant les objets ordinaires en icônes de l'art moderne."

Cet ouvrage analyse le mouvement Pop Art. Il explore comment les artistes ont utilisé des techniques variées telles que la sérigraphie et la sculpture pour transformer des symboles du quotidien en art. Le livre décrit les principaux artistes et leurs œuvres populaires, en décrivant et situant leur travail dans l'évolution sociale et culturelle de l'époque.

Ainsi **LIPPARD** examine comment le pop art est né en réaction à la culture de masse américaine des années 1950 et 1960, mettant en avant des artistes culte du mouvement comme Warhol et Lichtenstein. Elle explore la façon dont ils utilisent des images et des objets issus de la publicité, des bandes dessinées, des produits de consommation qu'ils transforment en œuvres d'art, remettant ainsi en question les frontières entre l'art et la culture populaire. Pour ce faire, elle décrit les techniques et les médiums utilisés par les artistes du pop art

¹⁹ (*Pop Art*, Lucy Lippard, 1985, Thames & Hudson).
https://monoskop.org/File:Lippard_Lucy_R_et_al_Pop_Art_1966.pdf

1) la place de l'objet

Nombreux ont été les artistes qui ont inspiré ma pratique artistique travaillant avec divers objets ordinaires issus de la société de consommation et considérés comme pauvres. L'art contemporain a permis de relever leur caractère artistique en dévoilant leur capacité à créer des œuvres originales et uniques. C'est ainsi que s'est développée ma pratique transformant des objets banals en œuvre décoratives et flamboyantes avec pour seul et unique but : embellir la vie quotidienne.

Campbell's Soup Cans 1962 Andy WARHOL

Dans cette série de 32 toiles représentant des soupes en conserve Campbell, fait d'un objet de consommation le support et le sujet de son œuvre. En utilisant un produit de masse et banal, il brouille la frontière entre art et culture populaire. Warhol montre que ce qui n'a pas de



valeur peut , en réalité, être élevé au rang d'art reflétant la société de consommation dans laquelle nous vivons. Comme lui , je transforme des éléments du quotidien en œuvres uniques , invitant le spectateur à une réflexion sur la consommation et l'esthétique. Pour se faire sa pratique révèle de la répétition de motifs, supports et des objets du quotidien. Comme lui , je joue avec la répétition et la saturation, mais je vais plus loin en ajoutant des matériaux brillants comme les strass et les paillettes, créant un effet lumineux et éblouissant.



Jeff KOONS Balloon Dog 3 1994-2000, Acier inoxydable avec revêtement en miroir

C'est une sculpture monumentale en acier inoxydable qui imite l'apparence d'un ballon de fête. Koons transforme cet objet kitsch, typiquement associé à des fêtes d'enfants, en une sculpture artistique, jouant sur la sophistication des matériaux. Tout comme ma pratique artistique, l'artiste utilise des couleurs vives pour embellir ces objets ainsi son travail reflète une esthétique kitsch, où des éléments jugés de mauvais goût ou superficiels sont réinvestis pour leur donner une nouvelle valeur puisque les matériaux utilisés sont de grande qualité.

Jeff Koons, dans son studio à New York, présente un sac Speedy, et un sac Montaigne (à gauche), issus de la collection "Masters". Photo Lewis MIRRETT



²⁰Christophe GENIN explique que KOONS “*reprenant le principe kitsch d'œuvres sérieuses sur un support vulgaire, produit pour des marques de luxe.*”

Collection Louis Vuitton x Yayoi KUSAMA

Le style Kitsch s'est transformé en produit de luxe. Il décrit ainsi cette évolution comme un processus de kitschification.



La Mariée, Joana VASCONCELOS, 2001-2005, tampons :

Cette œuvre aborde des thèmes liés au féminisme, à l'identité et à la société contemporaine à travers

l'accumulation de tampons, un matériau et un objet

ordinaire détourné de son usage habituel pour réaliser un véritable lustre. Ainsi elle

²⁰ Le devenir kitsch : un modèle global pour nos sociétés ? » lors du colloque « Le kitsch : définitions, poétiques, valeurs » à Cerisy-la-Salle en août 2017.

utilise des objets du quotidien qu'elle vient sacréaliser en réévaluant leur esthétique tout comme je le fais dans ma pratique. Comme dans mon travail, Vasconcelos joue avec des matériaux ordinaires, qu'elle transforme en une sculpture monumentale, rendant ainsi l'objet du quotidien décoratif, capable de devenir une œuvre à part entière. Cependant Vasconcelos s'en sert pour questionner ironiquement des thèmes liés à la féminité tandis que je cherche à considérer l'esthétique kitsch sans entrer dans un discours engagé. Tout comme elle, j'utilise des objets manufacturés que j'intègre tels quels dans mes travaux.

Lilicoptère Joana

VASCONCELOS 2012: Cette œuvre est une sculpture monumentale d'un hélicoptère recouvert de plumes roses.



Cette œuvre lie l'esthétique fantaisiste à des questions sur le pouvoir et la société de consommation. Les plumes roses évoquent la féminité, le luxe et l'éphémère, remettant en question les normes sociales et les stéréotypes. Comme dans ma propre pratique, l'artiste exploite la couleur et la matière pour transformer un objet du quotidien en une œuvre d'art. Vasconcelos subvertit le kitsch pour recouvrir

l'objet créant un effet visuel saisissant. Je m'en approprié pour envahir un espace à travers la couleur et la matière.

Le Téléphone aphrodisiaque, DALI 1936

C'est une sculpture surréaliste combinant un téléphone ancien et un homard. Cet assemblage insolite joue sur l'humour provoquant un choc visuel surprenant caractéristiques du surréalisme et commun à



mon intention. Le kitsch est présent dans l'exagération et l'absurdité de l'association entre un objet du quotidien et un crustacé, rendant l'œuvre à la fois comique et dérangeante. Dalí montre la manière dont l'absurdité se révèle être une forme d'expression artistique tout comme je cherche à faire en transformant l'espace.



For the Love of God, 2007 Damien

HIRST,Platinum, 8 601 diamants:

C'est une sculpture en platine d'un crâne humain, entièrement recouvert de diamants. HIRST utilise des matériaux

précieux tels que des vrais diamants pour créer une œuvre morbide kitsch, interrogeant les valeurs culturelles et économiques de l'art et le luxe. Elle incite le spectateur à réfléchir sur la nature éphémère de la vie humaine et sur les valeurs de la société. Ainsi j'embellie des objets et espaces avec des strass colorés tout comme HIRST utilise des diamants pour sublimer un crâne humain. Nous transformons des objets ordinaires en œuvres scintillantes, mettant en valeur ainsi leur esthétique et leur signification. Par une approche postmodernisme nous lions la critique et la valorisation du kitsch, en jouant avec la perception du spectateur.

A limited edition photographic print of *Painted Lady*
14 Jessica HARRISON

Dans sa série Painted Ladies 2015, Jessica HARRISON transforme des statues en porcelaine de princesses élégantes et classiques en leur donnant une apparence inattendue.



A limited edition photographic print of *Painted Lady 1*

Ces dames bien habillées et raffinées, sont ici recouvertes de tatouages à travers des symboles : fleurs, crânes, serpents, ... L'artiste utilise des objets

déjà existants, les modifie, les détourne en leur donnant une nouvelle identité.

A limited edition photographic print of *Painted Lady*

30

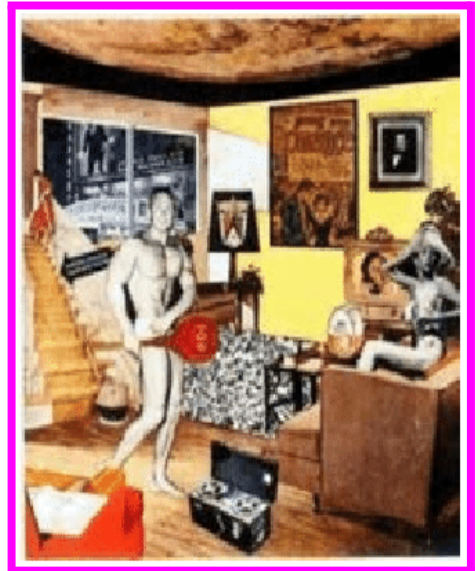
Cela rejoint ma pratique kitsch, où je travaille aussi à partir d'objets du quotidien que je transforme pour leur donner un caractère à la fois unique et original jouant avec le regard du spectateur. Comme elle, je cherche à surprendre, à embellir, et à offrir un regard neuf et joyeux sur des objets simples, souvent considérés banals ou sans valeur.



2) A travers les symboles/motifs et collage

Just what is it that makes today's homes so different, so appealing? 1956 de Richard HAMILTON

Son œuvre est un collage pop art. Il assemble , juxtapose et superpose des images découpées dans des magazines populaires de l'époque, représentant des objets de consommation, des



produits alimentaires, des publicités et des icônes de la culture populaire. Hamilton crée une scène qui reflète la société de consommation et les idéaux de l'époque. Cette société de masse devient le support même de la création de son œuvre. Tout comme lui, il est question dans ma pratique de questionner les valeurs de la société moderne pour en faire une véritable œuvre d'art. Comme Hamilton, j'utilise des éléments de la culture populaire cependant je cherche à attribuer du sens et une valeur profondeur artistique au kitsch contrairement à lui qui cherche à critiquer la surconsommation.



L'œuvre The Hands of God de Chris BRACEY

C'est une sculpture entourée de néons lumineux.

Dans cette œuvre, se joue une tension entre le sacré et la violence visible par les armes à feu que tient Jésus, le tout éclairé par des néons colorés.

BRACEY mélange et combine avec ironie des éléments religieux avec des symboles de violence.

Cet assemblage questionne la manière dont la culture populaire, la violence et la spiritualité sont souvent traitées de manière superficielle, tout en suscitant une réflexion ironique sur notre société. Tout comme dans ma pratique, l'artiste exploite la lumière artificielle et les couleurs vives pour rendre son œuvre impactante et vibrante.

I buy a big car for shopping david

LACHAPELLE cm x 43 cm

C'est une photographie qui questionne l'excès et l'absurde de la société de consommation comme je le traite dans ma recherche. Par le photomontage qui

lui permet de combiner les images, l'artiste illustre une scène où une voiture



percute en arrière-plan une canette de coca géante. Les couleurs sont saturées , elles sont associées à des détails extravagants qui donnent à l'image un aspect kitsch, presque caricatural. LACHAPELLE exploite l'esthétique de la publicité et des clichés de la culture populaire comme je l'exploite tout autant via des couleurs , symboles et motifs tout aussi saturés. Je cherche à sublimer et à embellir.



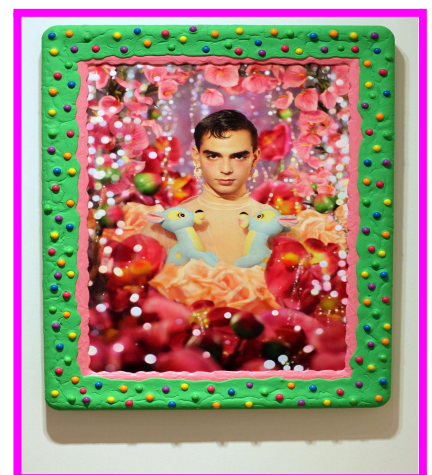
For Ever (Stromae), Stromae, Collection privée
PIERRE et GILLES

Pierre et Gilles créent des portraits

extravagants en combinant photographie et peinture.

Garçon en fleurs (Vincent Cohen), 2020 de PIERRE et
GILLES Courtesy Galerie Templon © Photo Éric Simon

Ils créent une véritable mise en scène, où les modèles sont costumés, maquillés, entourés de décors construits par les artistes eux-mêmes.





La vierge noire (Adut Akech), 2018 de PIERRE et GILLES -
 Courtesy Galerie Templon © Photo Éric Simon

Ensuite, la photo est imprimée sur toile, puis entièrement peinte à la main, ce qui rend chaque œuvre unique et originale. Le cadre, souvent sculpté, est décoré avec soin : perles, strass, fleurs en plastique, paillettes, tissus, dorures...

Le piège de l'amour (Lesterr), 2020 de PIERRE et
 GILLES - Courtesy Galerie Templon © Photo Éric
 Simon

Rien n'est laissé au hasard. Ils travaillent la matière, les couleurs et les détails pour créer des images très riches et brillantes. Ces éléments, à la fois kitsch et précieux, font partie intégrante de leur style. Cette approche rejoint ma propre pratique, où je recrée moi aussi de véritables univers haut en ornementation et décor jovial à travers la mise en scène des objets du quotidien.



Leur univers est coloré, exubérant, souvent inspiré par la culture populaire, la religion ou les contes, ne cherchant pas forcément à transmettre un message engagé mais plutôt à créer des images flamboyantes et uniques ravivant le regard du spectateur. Dans leur production , c'est l'intérêt commun que nous portons pour le décor, la mise en scène et l'ornementation qui m'intéresse.

3) le cinéma/ la télévision

²¹ Dans le podcast Vous trouvez ça Kitsch?, publié en 2023 Gilles LIPOVETSKY explique que le kitsch a changé, lentement démonisé, il est aujourd'hui valorisé. Les grandes marques, chaînes de télévision et films s'en emparent pour attirer l'attention. Son rapport au mauvais goût a changé, le monde s'est kitschifié : l'excès et le trop sont devenus une forme de beauté. Il explique qu'il y a un paradoxe car il est tellement mauvais qu'il en est devenu bon et drôle. Il est revendiqué en tant que tel, il reflète les goûts personnelles dans une société qui s'est individualisée. Le kitsch suscite des émotions ; il émut, il surprend et il fait rire.



On le remarque dans l'émission LOL 2023; le kitsch est utilisé pour faire rire. Les décors sont colorés et chargés. Les accessoires sont absurdes et farfelus : perruques, costumes,

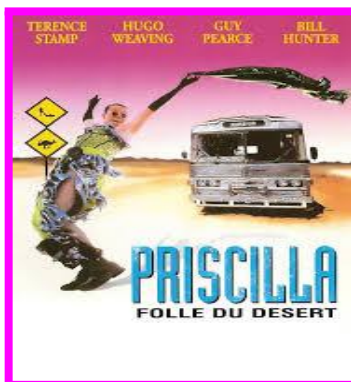
objets, etc. Les blagues sont beaufs et toujours dans l'excès. Le kitsch à son paroxysme pour créer une émission décalée, drôle et sans prise de tête qui plaît.

²¹ Podcast vous trouvez ça kitsch ? France culture 2023

Ce qui m'intéresse et m'a inspiré dans le cinéma c'est l'univers des films de Pédro ALMODOVAR qui interroge la culture populaire de ce qu'elle a de plus kitsch via les couleurs, les objets, les vêtements et maquillage.



Par exemple, dans Tout sur ma mère 1999, les costumes et maquillages sont souvent exagérés et théâtraux. L'ornementation et l'exubérance définit l'esthétique et la signature du film et son réalisateur. Cependant Almodóvar fait de cette esthétique extravagante un outil pour parler de liberté, d'acceptation et de différences. Il utilise le kitsch pour défendre la culture Queer tandis que je m'en sers pour décorer et embellir.



Priscilla, folle du désert 1994 de STEPHANE Elliot

C'est un film qui est le culte même du kitsch avec ses couleurs vives, ses costumes extravagants et ses maquillages flamboyants. Il met en avant des drags queens portant des tenues impressionnantes. Les

objets et les accessoires dans le film, comme les chaussures à paillettes, les perruques et les maquillages exagérés créent un univers décalé qui a inspiré mon univers. Ce qui est important pour moi c'est la liberté de s'exprimer et d'être soi-même, sans se soucier du regard des autres. Il est question de voir le monde avec extravagance, humour et artifice. Les scènes par leur esthétique kitsch se révèlent être de véritables spectacles par leur décor ou tout est pensé pour attirer l'œil. Le kitsch se révèle comme une culture artistique



Drag race France 2022

RuPaul's Drag Race est une émission queer qui met en avant tout ce qui peut avoir de plus kitsch avec ces perruques originales, ces couleurs vives, ces costumes à paillettes et ces

maquillages chargés en artifice. C'est une mission que j'apprécie beaucoup car elle défend la liberté d'exprimer nos goûts, notre personnalité et notre style sans jugement. Celles-ci rivalisent leurs tenues et looks claquant lors de show qui sont

de réelles performances. Cette émission montre le kitsch et notamment le drag comme une réelle pratique artistique car elle engage la créativité vestimentaire, que ce soit pour le maquillage et le spectacle qu'elles performant. Tout est pensé dans le moindre détail, dans le décor pour nous en mettre plein la vue. C'est une émission divertissante qui offre une certaine légèreté et plaisir. Ainsi le kitsch offre une forme de liberté d'expression et un moyen de s'affirmer, de partager des goûts peu communs tout en invitant à les regarder et les apprécier.

Le Diable s'habille en Prada 2006 David

FRANKEL

Ici ce qui m'intéresse c'est l'univers artistique de la mode avec ces tenues sophistiquées, des accessoires toujours plus extravagants et un maquillage impeccable. Le personnage d'Emily BLUNT, avec ses looks et son caractère exagéré



illustre bien comment l'exubérance peut être une force interrogeant la place de la superficialité dans la société.

De plus, quand on parle de kitsch, on ne peut oublier les fameux films de bollywood ou règne l'excès et l'exagération. On y trouve des décors très colorés et détaillés,

saturés d'ornementations. Les tenues sont toutes autant kitsch, avec des costumes et accessoires de la tête au pied qui n'en finissent plus, ornés de sequins, de perles et de broderies. Les lieux sont également grandioses, on retrouve souvent des palais ornés d'or éclairés par de fortes lumières et des arrière-plans haut en couleurs, donnant l'impression de regarder un spectacle à chaque scène.



Dans le film *Kabhi Khushi Kabhie Gham* 2001, les scènes de mariage sont somptueuses et extravagantes par la brillance et la surabondance de bijoux étincelants et des décors majestueux.

Une autre œuvre emblématique est Pink Narcissus 1971 de James BIDGOOD.

Ce film est un véritable manifeste de la culture queer. Tourné dans l'appartement de l'artiste, avec des décors flamboyants, lumineux faits main et des éclairages très colorés, il montre un jeune homme fantasmant des mondes

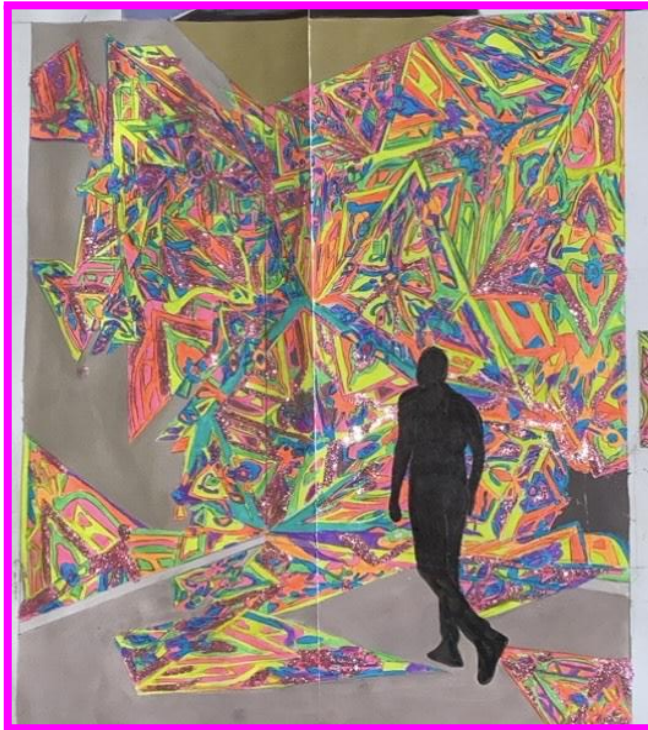


imaginaires. L'esthétique kitsch ici est utilisée pour mettre en avant et normaliser l'homosexualité en rejetant les normes sociales. Hors ce qui m'intéresse c'est l'intérêt porté à l'esthétique sophistiquée du film avec ses jeux de lumières et ses couleurs ainsi que ses décors flamboyants.

III. Le Kitsch dans l'Espace et les Motifs :

Un projet de dispositifs Pédagogiques

1) L'invasion des motifs à travers la couleur



Croquis du projet GUILLOU Cassandra
2025

Mon projet de l'année dernière, qui se concentrait sur l'exploration de l'objet à travers le kitsch, m'a permis cette année de pousser plus loin ma recherche, en travaillant plus particulièrement sur l'espace cherchant à perturber sa perception.

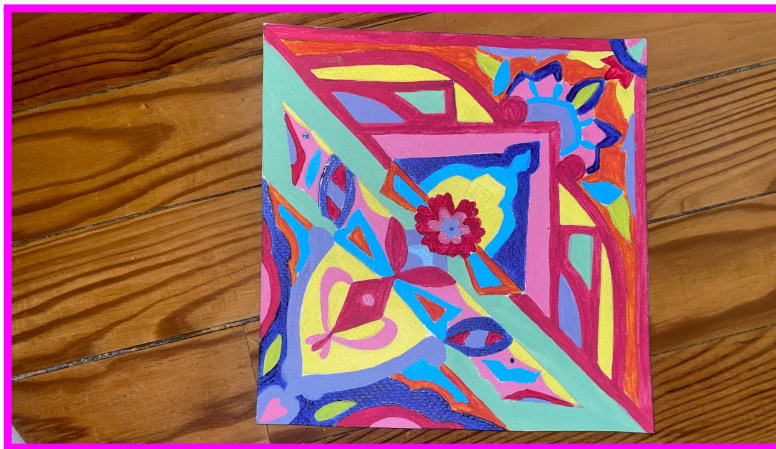
Comme en première année, mon

objectif est de reconsidérer le kitsch comme une esthétique porteuse de sens : l'intention est de légitimer le plaisir que chacun peut avoir à posséder, à observer des éléments kitsch sans jugement. Cependant pour ce faire j'exploiterai cette fois-ci l'espace à travers une installation in situ.

Pourquoi l'espace ?

Car il permet de rendre une œuvre plus immersive et spectaculaire afin d'immerger complètement le spectateur. En jouant sur l'échelle et la

disposition des éléments, je peux influencer et impacter son déplacement, son regard, et l'engager physiquement dans l'œuvre. L'espace invite le corps à bouger, à explorer, et créer une expérience plus directe et plus poignante avec l'œuvre. Ainsi il me permet d'étendre l'extravagance, l'exubérance et l'accumulation jusqu'à leur comble, en plongeant le spectateur dans mon univers kitsch, pour qu'il le vive.



Exemple de motifs

GUILLOU Cassandra

C'est ainsi que va découler
ma pratique de recherche

mêlant ornementation et espace. Pour cela, il s'agit d'assembler, juxtaposer et superposer des symboles, des couleurs et des matières pour former un motif unique, reproduit en série, en écho au kitsch associé à la société industrielle. Une fois réalisés à la peinture puis imprimés plusieurs fois, ces motifs seront collés et juxtaposés de manière à recouvrir tout un espace. En alliant ma pratique à un outil numérique, ceci revient à refléter la société industrielle soumise aux nouvelles technologies. Pour ce faire, je vais me questionner sur le format, l'échelle et l'agencement de mon installation.

L'intérêt est de susciter du dynamisme , de la légèreté , du plaisir et de la vitalité en offrant au spectateur une expérience de perte de repères, causée par un espace visuellement saturé. Cette accumulation de motifs peut évoquer la saturation des images dans notre société de consommation, créant ainsi une réflexion critique sur la manière dont l'espace est perçu à travers le prisme du consumérisme. Ce tapissage de consommation devient un lieu où l'œil n'a aucun répit, rappelant les environnements urbains envahis par les publicités, les écrans et les objets jetables mais ici, ces éléments sont montrés avec plus de légèreté, sans la pression des médias qui jugent notre manière de consommer.

Il s'agit d'offrir une autre vision de la société plus pétillante, plus parfumée, plus douce, plus belle et plus apaisée, à travers une explosion de couleurs, de motifs et de brillance. En créant un univers joyeux et éclatant, je cherche à susciter l'émerveillement, à porter un regard plus léger sur le monde, et à montrer que l'on peut trouver de la beauté et du bonheur même dans ce qui semble négatif.

En utilisant le kitsch pour créer un effet visuellement surchargé, je cherche à provoquer une confrontation entre l'espace et la perception du spectateur.

Mon but est de reconsidérer cette esthétique souvent rejetée, en l'intégrant dans un contexte bienveillant et immersif, questionnant ainsi la place de l'ornementation et de l'accumulation dans notre société contemporaine. Par ce biais, je souhaite m'emparer du kitsch comme instrument capable de créer une œuvre unique porteuse de sens. Il ouvrirait le champ vers une réflexion plus large sur la manière

dont l'espace et les motifs interagissent dans un monde saturé d'images et de consommation.

WALTER Benjamin, dans son ouvrage L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, montre que l'industrialisation, à l'origine du kitsch, a bouleversé le monde de l'art en introduisant la production en série. Cela a permis de démocratiser l'accès aux œuvres, tout en posant des questions sur l'authenticité, la valeur et la place de l'artiste. Nous savons que la production en série annule toute unicité et sacralité de l'œuvre diminuant sa valeur.²²

Cependant via ma pratique, il serait possible de démontrer que, malgré son impact , la production en série pourrait au contraire aboutir à la création d'une œuvre unique et sacrée. Cette démarche relèverait d'une sacralisation de l'acte de production, qui deviendrait un véritable processus créatif.

²² essai *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Walter Benjamin

2) Des espaces inattendus

En premier lieu pour élaborer mon projet il serait important de définir certains mots clés qui ont permis de construire mon mémoire.

Qu'est ce que l'espace ?

Le terme "espace" vient du latin *spatium*, qui signifie "intervalle", "distance" ou "étendue". Il peut être physique, concret comme une salle d'exposition, un espace public tout comme il peut être immatérielle. Ainsi l'espace peut être à la fois physique et représenté.

Les artistes exploitent ses formes, ses couleurs, ses perspectives et ses dimensions pour créer et mettre en interaction leur œuvre avec l'environnement dans lequel il les ont intégrés. L'espace ferait partie intégrante de l'œuvre, il en serait son support de manière à guider le regard du spectateur et d'en influencer sa perception. Il devient alors un élément essentiel pour donner du sens, provoquer des émotions ou interagir avec le public. ²³Dans son ouvrage phénoménologie de la perception 1945 , Maurice MERLEAU-PONTY, philosophe français explore la relation entre le corps, la perception et l'espace. Celui-ci décrit l'espace "n'est pas le milieu (réceptacle) dans lequel les choses sont disposées, mais le moyen par lequel

²³ phénoménologie de la perception 1945 Maurice Merleau-Ponty,

la position des choses devient possible. ». Cela met en lumière l'idée que l'espace permet d'activer l'œuvre plutôt que d'être un simple cadre neutre.



Rebonds par les pôles Felice VARINI 2016

C'est une installation in situ où l'artiste utilise des formes géométriques peintes sur des murs et des surfaces de manière à créer une illusion visuelle.

L'œuvre n'est visible dans l'ensemble que d'un certain point de vue précis invitant le spectateur à déambuler dans l'espace.

Ainsi sous d'autres angles de vue l'œuvre semble fragmentée. L'espace joue un rôle central dans cette œuvre, car la perception dépend totalement de la position du spectateur dans l'espace. Il n'est pas seulement un cadre passif ; il fait partie de l'œuvre.

L'interaction entre l'architecture et les formes peintes modifie et transforme l'espace permettant à l'œuvre de prendre forme, se révéler et se déployer. Tout comme VARINI je cherche par l'exploitation du motif et de la couleur à étendre l'œuvre pour en transformer l'espace tout en jouant avec les angles de vues. Notre intérêt commun est d'en perturber le regard du spectateur en l'invitant à déambuler dans l'espace. Celui-ci devient acteur.



L'église de pèlerinage de Wies

(Wieskirche), située à Steingaden, en Bavière

l'art rococo présente dans cette architecture se caractérise par son intérieur richement décoré. Construite au XVIII^e siècle, elle est saturée d'ornements dorés, de fresques colorées et de détails

sculptés, créant un effet frappant, luxueux voire théâtrale impactant directement le regard du spectateur.

Par cette surcharge visuelle l'œil n'a pas de répit, il est constamment sollicité explorant les moindres détails et plongeant le regardeur dans une certaine contemplation et fascination. C'est le même effet et sentiment que je cherche à éveiller chez le spectateur via cette surabondance de détails lumineux. On est face à un art sacré, somptueux créant une expérience spirituelle qui mêle admiration, émerveillement.

View of the exhibition Takashi MURAKAMI: THE OCTOPUS EATS ITS OWN LEG



Modern Art museum of Fort Worth
2018 Hirst. L'exposition fusionne la
culture populaire japonaise et l'art
traditionnel. Murakami accumule et
répète des éléments iconiques tels
que les motifs floraux et des
personnages kawaii pour
transformer et saturer l'espace tout

comme ce que je cherche à faire. Takashi MURAKAMI explore la couleur pour
créer des effets visuellement vibrant et dynamique influençant la perception de
l'espace.

L'intérêt commun est de faire de la culture populaire une véritable œuvre d'art
incitant le spectateur à y porter un regard nouveau.

Chateau de Versailles 1661 Louis XIV



Les œuvres flamboyantes de Murakami et de Joana Vasconcelos ont été exposées au Château de Versailles, un lieu qui lui-même est exubérant. Avec ses salons dorés, ses plafonds peints, ses miroirs géants et ses nombreuses

sculptures, ce château est lui-même une œuvre d'art à part entière.

Jardin du Château de Versailles

Tout y est ornementé, chargé de détails, avec une décoration exubérante et luxueuse. Le jardin immense prolonge cet effet majestueux, de grandeur. Exposer des œuvres aussi originales et dans un endroit aussi prestigieux, concorde parfaitement. Le lieu permet de prolonger et donner force à l'œuvre.





Intérieur du château de Versailles

C'est un détail qui est intéressant à prendre en compte notamment dans ma pratique. Le lieu où j'expose mes productions est toujours choisi et pensé pour s'accorder

harmonieusement avec celles-ci , en

prolongeant leur univers à travers un décor tout aussi spectaculaire, qui les met en valeur et renforce leur impact visuel.

Qu'est ce qu'une installation in situ ?

Une installation in situ désigne une œuvre créée spécifiquement pour un lieu donné, en tenant compte de ses caractéristiques physiques, historiques ou symboliques.

Elle est conçue pour dialoguer avec l'espace dans lequel elle est intégrée de manière à le transformer troublant sa perception. Conçue spécifiquement pour s'adapter à l'architecture et aux dimensions du lieu, elle ne peut être déplacée sans perdre tout son sens, son emplacement est lié au contexte de sa création. Dans

²⁴Un art contextuel : création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation 2002 Paul ARDENNE définit et explique que : "L'installation in situ n'existe qu'en relation avec le lieu qui l'accueille, dont elle propose une lecture, une transformation ou une réinterprétation".



Dans l'œuvre Wall Drawing #752 de Sol LEWITT, réalisée en 1994 au Château d'Oiron, l'artiste propose une installation in situ, car son dessin occupe tout un mur et transforme l'architecture en une partie intégrante de l'œuvre. Cette œuvre ne peut exister ailleurs, car elle est pensée

²⁴ Un art contextuel : création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation 2002 Paul Ardenne

pour le lieu, en dialogue direct avec son espace. Tout comme dans ma pratique, LeWitt utilise l'abondance de formes et de couleurs vives évoquant du dynamisme et de la gaieté à travers l'espace. Nous questionnons notre manière de percevoir l'excès à travers l'exploration de l'espace. SOL LEWITT associe les couleurs en superposant des formes géométriques. Notre intérêt commun est de perturber la perception de l'espace et d'influencer le regard du spectateur. Cette surabondance de motifs et de couleurs permet à l'œuvre de se déployer dans l'espace, créant une expérience immersive. Je m'en inspire pour transformer des lieux en espaces éblouissants, joyeux et lumineux .

Excentrique(s) de Daniel BUREN, présentée dans le cadre de Monumenta 2012, transforme la Nef du Grand Palais à Paris en un espace vibrant et dynamique. L'artiste utilise des vitres colorées pour créer une installation in situ qui s'intègre à l'architecture du lieu. Les structures qu'il place dans



l'espace en contact avec la lumière naturelle qui entre par les vitraux, provoquent une interaction entre les couleurs, l'architecture, la lumière et l'espace impactant le

regard du spectateur tout comme dans mon projet. Ainsi BUREN a inspiré mon projet dans sa manière de transformer l'espace en une explosion de couleurs lumineuses pour créer une immersion totale.



BEN (Benjamin Vautier, dit) (1935, Italie - 2024, France) Le magasin de Ben 1958 - 1973

C'est une œuvre dans laquelle il transforme un simple espace en une boutique pleine à craquer d'objets, d'écriteaux, de slogans, d'images. Tout est accumulé, accroché, entassé, superposé. Il recrée tout un nouvel espace dans un bric-à-brac, imposant, original

et humoristique . Cette approche rejoint ma propre pratique, où j'utilise l'espace comme support que je transforme par les mêmes procédés plastiques que l'artiste à travers l'accumulation et l'excès. Comme Ben, je cherche à créer des environnements immersifs, où chaque détail compte.

Ainsi l'espace deviendra un élément central dans mon projet qui me permettra d'exploiter le kitsch à travers une installation in situ. Tout comme les artistes, je cherche à transformer un espace cependant, contrairement à eux, mon intention est d'instrumentaliser le kitsch et de l'étendre pour révéler ses qualités et effets esthétiques. Il s'agit de montrer comment une esthétique souvent considérée comme

dérisoire, désacralisante et insensée peut, au contraire, donner à voir à des œuvres uniques, profondes et susciter du plaisir.

Lorsque l'espace est saturé de motifs, de couleurs vives, de paillettes et de strass, il se transforme en un lieu où les repères et la perception sont perturbés de manière à faire voyager les spectateurs vers un monde plus festif. L'espace fera partie intégrante de l'œuvre, il ne sera pas une simple toile de fond . Il permettra au kitsch d'acquérir une nouvelle dimension.

Dans une société qui prône la simplicité, sobriété et conformité, le kitsch permet d'interroger la place de l'excès et de l'ornementation. Il permet également de questionner la manière dont les objets et les motifs, souvent réduits à des symboles de consommation ou de mauvais goût, peuvent être détournés de leur fonction pour créer une œuvre unique et sensée.

En conclusion, cette installation fait l'objet d' une réflexion sur la société de consommation faisant du lieu un espace de consommation où l'art et la décoration fusionnent pour créer une œuvre significative. Elle questionne notre rapport à la consommation, à l'abondance d'images et à la manière dont elles influencent et façonnent notre perception de l'environnement.

3) un terrain d'apprentissage de dispositifs pédagogiques

Séquences sur l'objet cycle 3 6ème

°séance flash- Mon objet devient...

Ma pratique artistique permet de proposer une variété de séances axées sur le détournement d'objets et l'utilisation de matériaux pour les élèves de cycle 3, en lien avec l'entrée de programme, l'intervention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets. À travers ma pratique artistique, je souhaite amener les élèves à explorer et détourner les objets et matériaux du quotidien afin de transformer leur regard sur le monde qui les entoure.

Exemple de travaux d'élève

Pour ce faire, les élèves apprennent à voir les objets du quotidien différemment en explorant leur potentiel artistique au-delà de leur fonction utilitaire initiale. Ils découvrent les qualités physiques des matériaux, telles que leur texture, forme, couleur et taille, qu'ils détournent, complètent et prolongent par le dessin



pour créer des productions originales, humoristiques et plaisantes.



Pompom Girl Sandrine ESTRADE

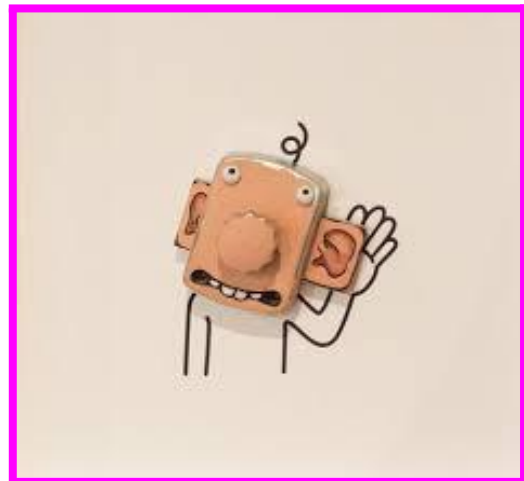
BOULET 2000

L'artiste détourne des éléments urbains simples (street art) par la peinture en les prolongeant pour leur donner une nouvelle signification humoristique. Elle

montre aux élèves que les éléments urbains ordinaires peuvent créer et devenir œuvre s'ils sont bien mis en scène.

Gilbert LEGRAND , *Dur de la feuille*

De même pour son œuvre , LEGRAND montre aux élèves comment un objet peut révéler une figure, une idée ou une histoire, en jouant avec sa forme. L'idée est de montrer les objets du quotidien avec beaucoup d'humour, de légèreté et de plaisir.



Selon le champs des méta compétences : expérimenter produire, créer, mettre en oeuvre un projet et analyser sa pratique et celles de ses pairs ;

L'élève aura été capable de s'approprier, détourner un objet en explorant ses qualités physiques tout en verbalisant et analysant son intention ainsi que celles des autres.

Séquence cycle 4,5eme

Séance 1- 1,2,3... Métamorphisation !

Pour le cycle 4 ma pratique permet aux élèves de questionner le statut de l'objet en lien avec l'entrée de programme l'objet comme matériau en art. Elle vise à amener les élèves à détourner et mettre en scène des objets en révélant leur capacité à créer et devenir des œuvres à part entière. L'intérêt est de voir les objets autrement, c'est une manière de sublimer et voir de la beauté dans notre quotidien.



Production d'élève

Lors de la première séance, les élèves seront amenés à détourner des objets récupérés pour créer une créature ou un animal. Pour ce faire, ils expérimentent des procédés plastiques tels que l'assemblage, le collage, la juxtaposition, accumulation afin de

détourner la fonction initiale des matériaux par leur texture, forme couleur et volume.



Les références artistiques permettent aux élèves d'induire d'autres interrogations et renouvellent la compréhension de leur propre démarche artistique.



PICASSO taureau 1942

Ici PICASSO montre aux élèves comment assembler des déchets telle une selle et un guidon de vélo pour supposer la forme d'une tête d'un taureau. Il montre leur capacité à créer et devenir œuvre par leur disposition.

Romuald HAZOUME, *Nanawax*, 2009

L'artiste utilise des bidons en plastique pour créer un visage. Ici, il montre aux élèves comment il transforme des objets de récupération pour créer une œuvre originale.



Ces deux artistes révèlent le potentiel artistique des objets sans les altérer tout en pensant au système d'accroche qui les met en valeur et les sacralise davantage.

Ainsi les élèves seront évalués sur leur capacité à s'approprier un objet pour le détourner de sa fonction en exploitant ses qualités physiques tout en verbalisant sa pratique et celles des autres.

Séance 2 - Ma créature est précieuse

Dans la deuxième séance, les élèves sont amenés à créer un socle à partir de matériaux pour mettre en valeur leur créature. L'intérêt est de les amener à considérer le socle non pas comme un simple support, mais comme une partie intégrante de l'œuvre qui modifie la perception de l'objet, le rendant davantage sacré. Pour ce faire, ils seront amenés à assembler, superposer, coller, découper, rehausser, pour mettre en valeur leur créatures en exploitant les formes, les proportions, les matières et l'espace pour influencer la perception de l'objet.



Alberto GIACOMETTI ,Figurine sur grand socle.

1950

L'artiste montre aux élèves la manière dont il place une petite sculpture sur un grand socle pour

lui donner plus d'importance dans l'espace. En travaillant avec les dimensions; il révèle la capacité du socle à influencer le regard sur l'œuvre.

Constantin BRANCUSI Socle 1925

Brancusi relève aux élèves son travail sur le socle qu'il considère comme une sculpture faisant partie intégrante de l'œuvre. Il n'est plus un simple support et pour ce faire



il sculpte la matière pour lui donner forme et ainsi élever son œuvre de façon à la mettre en valeur.

Ils seront évalués sur la manière dont ils ont été capables de réaliser un socle en exploitant les différentes qualités physiques des matériaux à travers diverses opérations plastiques. Ils auront été capables de comprendre comment un dispositif de présentation peut influencer la perception d'un objet.

Séquences sur l'espace cycle 4 5/3 ème

Entrée de programme : la matérialité et qualité physique de la couleur _ La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace , la présentation de l'œuvre

Séquence 5eme

Ma pratique artistique permet aux élèves d'exploiter la couleur et la lumière pour transformer l'espace et en modifier la perception. Ils créent des environnements pleins de gaieté, de vivacité et d'exubérance, invitant ainsi le spectateur à voyager vers un autre monde et à se laisser porter par les couleurs et la lumière.

Travaux d'élèves



Séance 1 – de même couleur mais pas de même forme

Pour cette séance il s'agit de proposer une séance où les élèves explorent la matérialité et qualité physique d'une seule couleur en variant les outils et techniques plastiques.

Pour cela, ils réalisent une composition géométrique d'une seule couleur en variant les teintes jouant avec opacité et transparence. Ils ne doivent pas tracer les formes préalablement. Cette contrainte installe une situation problème car elles obligent l'élève à s'adapter à une situation inhabituelle qui va l'amener à mobiliser d'autres ressources que celles activées ordinairement. Ils sont amenés à problématiser, se questionner leur permettant de construire leur apprentissage tout en proposant des travaux divergents.

Ils expérimentent la gouache, les pastels, les crayons... avec divers outils tels que l'éponge, la brosse à dent, etc... pour en révéler les différents effets sur la couleur. Ces outils permettent une diversité d'opérations plastiques; les élèves seront amenés à tapoter, frotter, projeter par des gestes amples, saccadés, vif ou lent pour donner des effets de dégradé, de contraste, d'opacité et de transparence.

Il est question d'amener les élèves à comprendre comment une couleur peut offrir des nuances, des contrastes et des textures très différents selon l'outil ou le geste utilisé.

Il est intéressant de relever qu'une fois accroché au mur côte à côte, l'ensemble envahi et dynamise l'espace rejoignant ainsi l'intention de mon projet cette année.

Untitled Ant 154 Yves KLEIN 1961



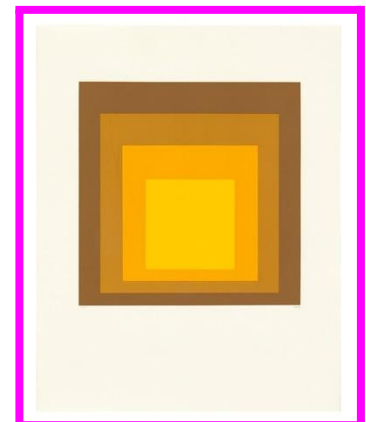
KLEIN utilise le corps comme un outil pour appliquer la peinture de manière à révéler les différentes nuances de bleu. L'artiste montre la manière dont il exploite la couleur par des empreintes directes révélant des effets de flou, de dégradé, de contraste. Cette œuvre est intéressante à leur montrer car elle illustre comment une couleur peut être riche et variée selon la technique utilisée.

Tout comme les travaux des élèves, il donne à voir un visuel

abstrait.

JOSEPH ALBERS Hommage au Carré, 1965

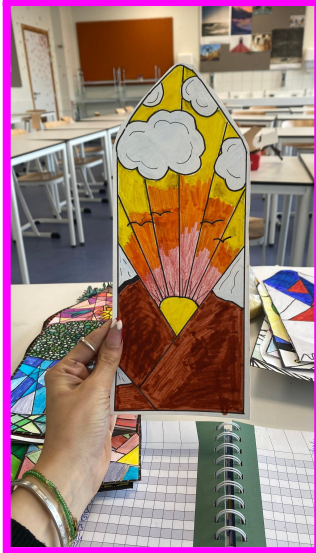
L'artiste montre comment une seule couleur peut révéler différentes nuances en fonction de son placement. Elle aide les élèves à comprendre comment la superposition et la juxtaposition des formes influencent la perception des couleurs. L'artiste montre son exploitation de la couleur pour en démontrer ses qualités physiques révélant des teintes variées allant du plus foncé au plus clair.



Selon les champs de méta compétences « expérimenter, produire et créer », « mettre en œuvre un projet artistique » et « s'exprimer, analyser sa pratique et celle des pairs », l'élève aura été capable d'exploiter divers outils pour révéler des

variations d'une seule couleur, d'organiser sa composition pour faire ressortir les formes, et de décrire ses choix plastiques avec un vocabulaire adapté.

Séance 2 – “Maître verrier en action”



Croquis de travaux d'élève de ceux à quoi auraient pu ressembler leurs travaux s'il le matériel n'avait malheureusement pas manqué...

Pour cette deuxième séance les élèves sont amenés à exploiter l'interaction des couleurs en exploitant les qualités physiques qu'offrent le calque. Pour ce faire, ils endossent

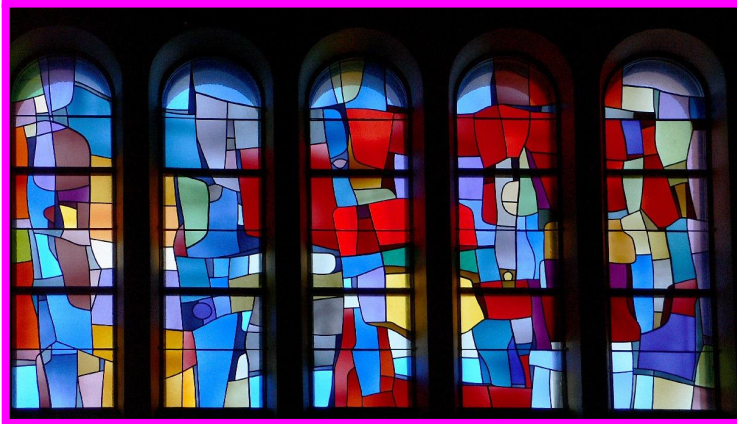
le rôle d'un maître verrier et créent un vitrail de forme géométrique inspiré de leur production précédente en juxtaposant, superposant des calques de couleurs pour créer une palette chromatique variée en teintes, nuances, dégradé et contraste. Cette démarche leur apprend comment les couleurs primaires se mélangent et relèvent des couleurs secondaires par un jeu de transparence et d'opacité.



Vitraux, église de Mézières, Vitromusée, Romont, Suisse – Artiste maître verrier :

Emile AEBISCHER – Yoki ©

Vincent Laganier



Ces vitraux montrent
comment l'artiste exploite la

transparence pour faire interagir les couleurs entre elles grâce à la lumière. Pour ce faire, il assemble et superpose des formes géométriques colorées permettant de structurer sa composition. Les élèves peuvent observer comment les couleurs primaires s'associent pour donner de nouvelles teintes et nuances.



Vassily KANDINSKY 13 Rechtecke 1930

KANDINSKY révèle son travail sur l'interaction des couleurs à travers des formes géométriques colorées qu'il superpose. Par un jeu de transparence, ceci donne à voir d'autres couleurs créant un effet de profondeur. Il démontre comment l'organisation des couleurs peut donner une impression

d'équilibre. L'œuvre aide les élèves à comprendre l'addition des couleurs selon leur forme et leur placement dans l'espace.

Toujours selon les mêmes méta compétences, l'élève aura été capable de manipuler le papier calque pour produire une riche gamme colorée, de structurer sa composition, et d'analyser sa démarche ainsi que celle de ses camarades en utilisant un vocabulaire plastique précis.



Séance 3 – “Ça se propage !”

Cette troisième séance amène les élèves à exploiter la couleur à travers l'espace et la lumière. Les élèves installent leurs vitraux dans la salle, expérimentent différents positionnements et sources lumineuses, puis observent les projections, ombres et reflets colorés qui se diffusent sur les murs et le sol. L'intention est de leur montrer que la couleur peut se propager, transformer un lieu selon l'angle, la hauteur et l'intensité de la lumière.

²⁵“ le rôle de l'enseignant ici est de proposer une situation qui permet à l'élève de s'ancrer dans un apprentissage et donc de l'aider à construire un sens dans les apprentissages scolaires dans toute leur épaisseur”



²⁵ JP Astolfini 2007

Monumenta 2012 Daniel BUREN :

Excentrique(s), travail in situ

L'artiste utilise des verrières colorées ainsi que des structures circulaires soutenues par des poteaux. On est face à une œuvre éphémère et monumentale. L'artiste joue avec la transparence permettant à la lumière naturelle de traverser et répandre des ombres colorées au sol. Ce jeu de reflets juxtaposés

les uns des autres transforment l'espace en un environnement changeant et évolutif selon le moment de la journée.

En aucun cas il ne s'agit d'attendre que l'élève respecte les consignes mais plutôt de l'amener à se les approprier ce qui sous entend qu'il les a comprises, qu'il va s'y conformer en proposant une réponse plastique singulière qui en aucun cas ressemblera à celles des autres.

Dans le cadre des mêmes champs de méta compétences, l'élève aura été capable de choisir un emplacement stratégique pour son vitrail, d'exploiter la lumière naturelle ou artificielle pour diffuser ses couleurs dans l'espace, et de verbaliser les effets produits.

Ainsi via ma pratique l'intention était d'amener les élèves à montrer la capacité des couleurs à dynamiser et transformer des espaces en lieu festif et flamboyant.

Séquence 3eme

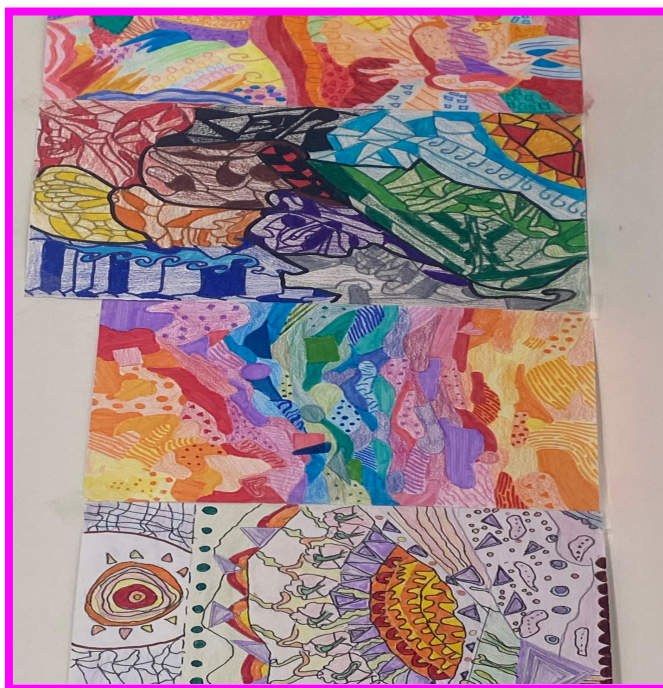
Entrée de programme : la matérialité et qualité physique de la couleur _ La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace , la présentation de l'œuvre

Pour cette séquence l'intention est d'amener les élèves à réaliser le même projet artistique que le mien en exploitant les motifs et la couleur à travers l'espace.

Séance 1 – “Explosion chromatique”

Productions d'élève

Pour cette première séance les élèves explorent les motifs et les couleurs à travers divers gestes et outils plastiques pour en révéler leurs effets. Sur un format A5, ils doivent remplir intégralement la surface en variant au maximum les outils



(feutres, encres, pastels, pinceaux fins, tampons...) et les opérations (tracer, frotter,

, superposer, accumuler, saturer, tapoter, colorier...) afin de créer une composition explosive.

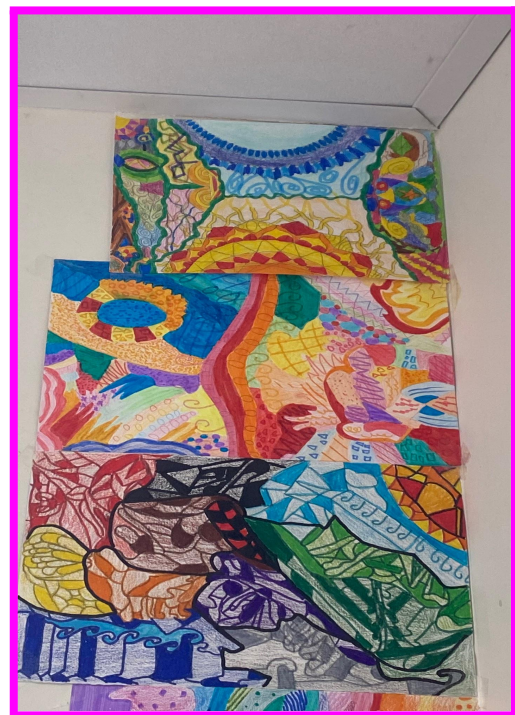


Les fameux haricots de Claude Viallat.

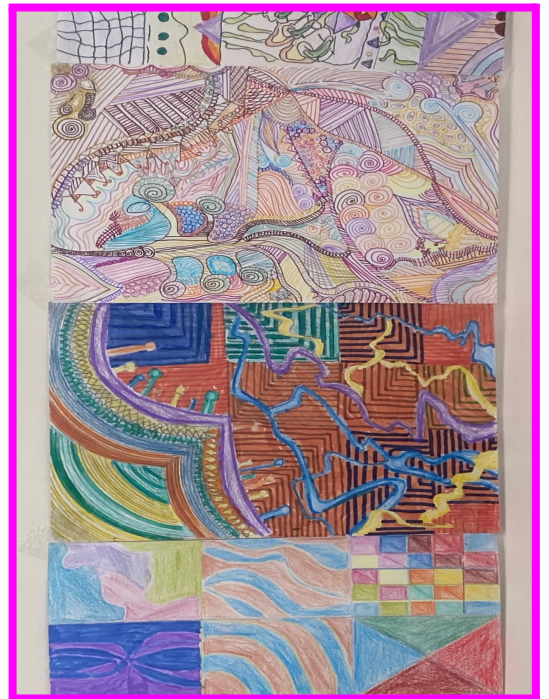
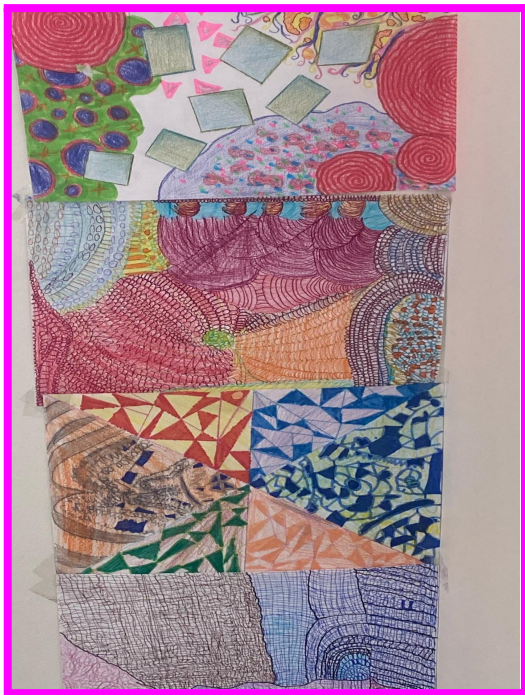
L'artiste montre aux élèves un même motif répété et accumulé en forme d' haricot, peint et saturé sur un tissu coloré. Pour ce faire, il

exploite les différentes couleurs pour rendre le tout vivant, joyeux et plein d'énergie.

Dans le cadre des méta compétences « expérimenter, produire, créer », « mettre en œuvre un projet artistique » et « s'exprimer, analyser sa pratique et celle des pairs », l'élève aura été capable de saturer son support en variant les couleurs et motifs tout en expérimentant divers gestes et outils plastiques. Il aura été capable structurer et organiser ses motifs pour créer une



composition dynamique tout en expliquant ses intentions plastiques.



Séance 2 – Ça se multiplie !

Lors de cette deuxième séance les élèves sont amenés à réaliser leurs motifs en papier coloré découpé. À partir de leur production précédente , ils sélectionnent plusieurs motifs qu'ils reproduisent , accumulent , découpent, plient , collent , assemblent et superposent. Pour ce faire, ils doivent penser à la forme souhaitée et à l'agencement des couleurs.



La gerbe MATISSE Henri 1953

L'artiste montre aux élèves comment on peut découper, accumuler et révéler des formes simples répétées dans du papier coloré et les organiser pour créer une composition dynamique. L'œuvre utilise la couleur pure et joue sur la disposition des formes pour donner de l'équilibre à l'ensemble. Il est question de dessiner dans la couleur, d'en faire émerger des formes.

Selon les mêmes champs de méta compétences, l'élève aura été capable d'extraire des éléments plastiques de sa production pour les reproduire et les accumuler à travers divers opérations plastique tout en exploitant la couleur et les qualités physiques du papier.

Séance 3 – L'espace est envahi !

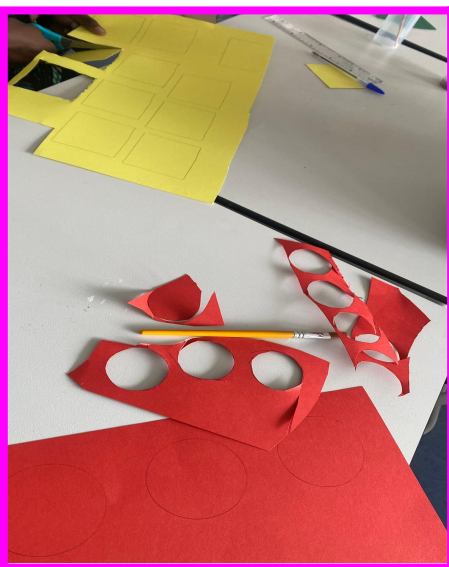
Enfin, la troisième séance amène les élèves à l'élaboration de mon projet : réaliser une installation in situ. Les motifs découpés sont placés dans la salle, accrochés, suspendus ou collés, de manière à envahir et transformer l'espace.

Les élèves réfléchissent à l'impact de la saturation de couleurs et motifs, et à la manière dont cela modifie la perception de l'espace. Cette immersion vise à créer une perte de repères, à transformer un lieu en un environnement éclatant et pétillant .



A ce moment l'enseignant se tiendrait en retrait pratiquant de l'étayage en se tenant

à disposition pour des conseils d'ordre pratique aidant les élèves à surmonter la difficulté en leur posant des questions pour qu'ils puissent à leur tour se questionner.



Toujours selon les mêmes compétences, l'élève aura été capable d'envahir un espace de la classe avec ses productions pour en révéler l'effet voulu, et de le verbaliser.



Dot Obsession de Yayoi Kusama 2008

L'œuvre montre comment une même forme, le pois, peut être répétée, accumulée et placée dans l'espace de manière à l'envahir. En le saturant de motifs tout en utilisant une couleur visuellement forte, elle vise à transformer l'espace en créant une

sensation d'infini impactée par les miroirs qu'ils le reflètent.

Comme stipulé dans les ressources cycle 3 et 4 Eduscol, ²⁶ *Il est question de penser un dispositif et des conditions de travail qui favorisent la découverte par la pratique*". Il était question d'élaborer des situations permettant l'explication de ma pratique et des questions qu'elle soulève par une prise de recul réflexive.

²⁶ Ressources Eduscol



Déclaration sur l'honneur de non-plagiat

(à joindre au mémoire à la fin du document)

Je soussigné.e,

Nom, Prénom :

Régulièrement inscrit.e à l'Université de Toulouse II Jean Jaurès

N° étudiant :

Année universitaire :

certifie que le document joint à la présente déclaration est un travail original, que je n'ai ni recopié ni utilisé des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article ou mémoire, en version imprimée ou électronique, sans mentionner précisément leur origine et que les citations intégrales sont signalées entre guillemets.

Fait à :

Le :

Signature :

Bibliographie

P.11 « L'art et le kitsch », art.moderne.utl13.fr, 2024.

https://art.moderne.utl13.fr/2024/12/lart-et-le-kitsch/?utm_source=.com

P.11 « Motifs », pergola-publications.fr.

https://motifs.pergola-publications.fr/index.php?id=756&utm_source=.com

P.14 NERDRUM, ODD. On Kitsch Oslo : Kagge Forlag, 2015.

P.14 JAMESON, FREDRIC. Postmodernism, or The Cultural Logic of Late Capitalism. Durham : Duke University Press, 1991.

P.21 JOHANSSON, FRANZ et VALLESPIR, MATHILDE (dir.). Le kitsch : définitions, poétiques, valeurs, colloque de Cerisy, conférences enregistrées, août 2017.

P.31 Wiktionnaire : <https://fr.m.wiktionary.org/wiki/kitsch>

P.31 BROCH, HERMANN. Le Mal dans le système des valeurs de l'art, 1966.

P.32 DORFLES, GILLO. Il Kitsch : fenomenologia del cattivo gusto. Milan : Mazzotta, 1968.

P.33 Wikipédia : <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Kitsch>

P.34 BAUDELAIRE, CHARLES. Le Peintre de la vie moderne, 1863.

P.35 DORFLES, GILLO. Kitsch: The World of Bad Taste. New York : Universe Books, 1968.

P.35 <https://archive.org/details/kitschworldofbad00dorf>

P.37 ADORNO, THEODOR et HORKHEIMER, MAX. Dialectique de la raison 1944.

P.40 GREENBERG, CLEMENT. Avant-Garde and Kitsch, 1939.

P.43 RORTY, RICHARD. La modernité en question.

P.44 SARTRE, JEAN-PAUL. La Vie quotidienne est son œuvre, 1960.

P.45 « Des beautés kitsch », una-editions.fr.

<https://una-editions.fr/des-beautes-kitsch/>

P.47 « 7 œuvres queers à découvrir à Paris », TimeOut Paris.

<https://www.timeout.fr/paris/art/7-oeuvres-queers-a-decouvrir-a-paris>

P.48 LIPPARD, LUCY. Pop Art. Thames & Hudson, 1985.

P.48 https://monoskop.org/File:Lippard_Lucy_R_et_al_Pop_Art_1966.pdf

P.51 GENIN, CHRISTOPHE. Le devenir kitsch : un modèle global pour nos sociétés

?, conférence, colloque de Cerisy, août 2017.

P.61 Vous trouvez ça kitsch ?, podcast, France Culture, 2023.

P.71 BENJAMIN, WALTER. L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique.

P.72 MERLEAU-PONTY, MAURICE. Phénoménologie de la perception, 1945.

P.78 ARDENNE, PAUL. Un art contextuel : création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation. Paris : Flammarion, 2002.

P.95 ASTOLFINI, J.P. Essai, 2007.

P.104 Ressource Eduscol : <https://eduscol.education.fr>

Table des matières

P12 GRAYSON PERRY, Dolls at Dungeness September 11th 2001, 2001, glazed ceramic

P12 GRAYSON PERRY, L'Annonciation de la transaction avec Virgin (détail), 2012, Tapisserie

P16 GUILLOU CASSANDRA, Cash 2021, technique mixte

P17 KHOSROW HASSANZADEH, Ready to order, 2007-2008

P17 GUILLOU CASSANDRA, La trame 2021 Peinture, matière

P18 SISSI FARASSAT, Musee, 2009 Unique chromogenic print embroidered with sequins

P18 GUILLOU CASSANDRA, Sexy 2024, techniques mixtes, collage, peinture sur toile

P19 LELOLUCE, LA RETOMBÉE 2018 Peinture

P22 GUILLOU CASSANDRA, Exposition sexy Kitsch

P22 MOFFAT TAKAIWA, Vestiges of Colonialism National Gallery of Zimbabwe 2023

P23 PAMELA LONGOBARDI, Bounty Pilfered 2022

P24 BERNARD BELLUC, VITRINE, Musée International des Arts Modestes 2000

P27 MARTINE CAMILLIERI, Banalités / Lieux de prière, d'offrande et de réflexion / Exposition 2011

P28 MARTINE CAMILLIERI, Banalités / Lieux de prière, d'offrande et de réflexion

P33 HERMANN RATZERSDORFER, Cristal de roche et argent, XIXe siècle

P34 SAMSON, Paire de seaux à bouteilles en porcelaine KAKIEMON, 19e s

P38 JOSEPH BOZE, 19e s

P46 CK COMBO, Tintin et Haddock 2018

P46 DANIEL VAN DER NOON, Up/Side/Down/Town 2019

P49 ANDY WARHOL, Campbell's Soup Cans, 1962

P50 JEFF KOONS, Balloon Dog 3, 1994-2000

- P50** JEFF KOONS, Collection Masters, sacs Louis Vuitton
- P 51** YAYOI KUSAMA, Collection Louis Vuitton
- P51** JOANA VASCONCELOS, La Mariée, 2001-2005
- P52** JOANA VASCONCELOS, Lilicoptère, 2012
- P53** SALVADOR DALI, Le Téléphone aphrodisiaque, 1936
- P53** DAMIEN HIRST, For the Love of God, 2007
- P54** JESSICA HARRISON, Painted Lady 14, édition limitée
- P56** RICHARD HAMILTON, Just what is it that makes today's homes so different, so appealing?, 1956
- P57** CHRIS BRACEY, The Hands of God
- P57** DAVID LACHAPELLE, I buy a big car for shopping
- P58** PIERRE ET GILLES, For Ever (Stromae)
- P62** PEDRO ALMODOVAR, Tout sur ma mère, 1999
- P62** STEPHANE ELLIOT, Priscilla, folle du désert, 1994
- P63** , Drag race France 2022
- P64** DAVID FRANKEL, Le Diable s'habille en Prada, 2006
- P65** , Kabhi Khushi Kabhie Gham, 2001
- P65** JAMES BIDGOOD, Pink Narcissus, 1971
- P68** GUILLOU CASSANDRA, Croquis du projet, 2025
- P69** GUILLOU CASSANDRA, Exemple de motifs
- P73** FELICE VARINI, Rebonds par les pôles, 2016
- P74** , L'église de pèlerinage de Wies (Wieskirche)
- P75** MOFFAT TAKAIWA, Vestiges of Colonialism, 2023
- P76** , Château de Versailles, 1661
- P78** SOL LEWITT, Wall Drawing #752, 1994
- P79** DANIEL BUREN, Excentrique(s), Monumenta, 2012

- P80** BEN (BENJAMIN VAUTIER), Le magasin de Ben, 1958 - 1973
- P83** SANDRINE ESTRADÉ BOULET, Pompom Girl
- P83** GILBERT LEGRAND, Dur de la feuille
- P86** PABLO PICASSO, Taureau, 1942
- P86** ROMUALD HAZOUME, Nanawax, 2009
- P87** ALBERTO GIACOMETTI, Figurine sur grand socle, 1950
- P88** CONSTANTIN BRANCUSI, Socle, 1925
- P90** YVES KLEIN, Untitled Ant 154, 1961
- P91** JOSEF ALBERS, Hommage au Carré, 1965
- P93** EMILE AEBISCHER, Vitraux, église de Mézières
- P93** VASSILY KANDINSKY, 13 Rechtecke, 1930
- P95** DANIEL BUREN, Excentrique(s), Monumenta 2012
- P98** CLAUDE VIALLAT, Les fameux haricots
- P100** HENRI MATISSE, La Gerbe, 1953
- P101** YAYOI KUSAMA, Dot Obsession, 2008

